



**(IN)**

**VISIBLE**

**catalogue  
d'exposition**

**LE DESIGN AU  
PRISME DE  
L'ITINÉRANCE**

L'exposition (In)visible: Le design au prisme de l'itinérance s'est tenue au centre de design de l'UQAM du 23 mai au 16 juin 2024. Nous aimerions remercier chaleureusement l'équipe du Centre de design de l'UQAM pour leur aide précieuse dans l'élaboration de cette exposition.

*The exhibition (In)visible: Design through the Prism of Homelessness was held at the Centre de design de l'UQAM from May 23 to June 16, 2024. We would like to warmly thank the team at UQAM's Centre de design for their invaluable help in putting together this exhibition.*

Notice bibliographique suggérée :  
collectif a+i. 2025. (In)visible: Le design au prisme de l'itinérance. Catalogue d'exposition.  
Montréal: ASFQ

*Suggested bibliographic reference:*  
collectif a+i. 2025. (In)visible: Design through the Prism of Homelessness. exhibition catalog.  
Montreal: ASFQ

Page couverture  
Cover  
Luis-Ernesto Trépanier

Remerciements spéciaux  
Special thanks

Professeure Anne-Marie Broudehoux

Équipe de l'atelier multitechnique et employé·es administratifs de l'École de design de l'UQAM

Équipe d'Architecture Sans Frontières Québec

Cette exposition a eu lieu grâce au soutien de  
*This exhibition was made possible with the support of*



# (IN)VISIBLE

## LE DESIGN AU PRISME DE L'ITINÉRANCE

Exposition du 23 mai au 16 juin 2024  
Centre de design de l'UQAM  
Montréal, Qc

### collectif a + i

Né d'une collaboration entre le programme de solidarité urbaine d'Architecture Sans Frontières Québec et la professeure en travail social Carolyne Grimard (UdeM), le collectif a+i centre ses activités autour de la relation entre l'aménagement et le bien-être des personnes en situation d'itinérance urbaine. Le collectif compte déjà à son actif plusieurs projets d'aménagement en soutien aux organismes communautaires locaux et poursuit également des recherches sur le terrain. Le collectif est composé d'une équipe interdisciplinaire issue des domaines de l'aménagement, du travail social et de la philosophie : Sonia Blank, Olivia Daigneault Deschênes, Maira Gonzalez, Carolyne Grimard, Véronic Lapalme, Elizabeth Prince et Sarahlou Wagner-Lapierre.

*The a+i collective is a collaborative effort between Architecture Without Borders Québec's urban solidarity program and Carolyne Grimard, a social work professor at the Université de Montréal. The collective focuses on the connection between design and the well-being of individuals experiencing homelessness in urban settings. Their work includes planning projects in support of local community organizations and ongoing field research. The collective comprises an interdisciplinary team from the fields of design, social work, and philosophy, and include Sonia Blank, Olivia Daigneault Deschênes, Maira Gonzalez, Carolyne Grimard, Véronic Lapalme, Elizabeth Prince and Sarahlou Wagner-Lapierre.*

## Table des matières

<b>Crédits d'exposition: Centre de design</b>	<b>2</b>	<b>L'ESPACE PUBLIC EST-IL VRAIMENT « PUBLIC » ?</b>	<b>47</b>
<b>Présentation du collectif a+i</b>	<b>3</b>	<b>Archisuits</b>	<b>48</b>
<b>(In)visible: Le design au prisme de l'itinérance</b>	<b>6</b>	<b>InAction</b>	<b>49</b>
		Sarah Ross	
<b>LES DANGERS DE LA VISIBILISATION CARTOGRAPHIE CRITIQUE</b>	<b>8</b>	<b>Derrière la clôture du Centre de design, il y a...</b>	<b>50-53</b>
	<b>8</b>	étudiant·es de la session «design international» de l'École de design de l'UQAM 2024 avec Sarah Ross, en collaboration avec la professeure Anne-Marie Broudehoux et ASFQ	
<b>HEL P</b>	<b>9</b>		
Participant·es à la nuit des sans-abri 2023 en collaboration avec L'Anonyme et ASFQ			
<b>Assez d'espace à l'intérieur</b>	<b>10-11</b>	<b>Too many walls, Not enough homes</b>	<b>54-55</b>
Kassandra Reynolds		Mossy society	
<b>KRAKÓW BEZDOMNY</b>	<b>12-17</b>	<b>We are not forgotten, We are not invisible</b>	<b>54-55</b>
Natalia Martini, Gosia Spasiewicz-Bulas, Fundacja ZUPA, ŻyWa Pracownia		Chato René Rivas, Simiuni, Tennessee, Annisee, Sonia Blank, Chris Brown, Hulkin Andres Hasbun Benitez, Lucky Santos et Johnny du collectif Comm-Un et de la coop d'art Tlachuak, en collaboration avec Mossy Society.	
<b>PHOTOVOIX</b>	<b>19</b>		
<b>DES EXPÉRIENCES DE LA VILLE</b>	<b>19</b>		
<b>Quand personne ne regarde, que vois-tu?</b>	<b>20-27</b>		<b>56</b>
Sarradgen Vincent, Le chat noir, Guylain, Mafalda et Serge Reiner, en collaboration avec ONLPD			
<b>Porter des regards féminins sur la ville de nos rêves</b>	<b>28-29</b>	<b>Conversations de rue</b>	<b>57</b>
Marie, Leonor, Glenda et Queen-Keyu en collaboration avec Marie-Hélène Mathieu et Véronic Lapalme		Karoline Truchon, Sonia Blank, Olivia Daigneault Deschênes, Mikah Youbi, Louane Sarrazin	
<b>Aging in the right place</b>	<b>30-33</b>	<b>Les Mailles</b>	
Older people who experienced homelessness living in supportive housing with the collaboration of Alison Grittner, Jill Hoselton and Christine A. Walsh		Maira Gonzalez, avec la collaboration de Carolyne Grimard et le Collectif « Dehors de Dehors »	<b>59</b>
<b>DESIGN COLLABORATIF</b>	<b>34</b>	<b>Crédits d'exposition: artistes et collaborateur·ices</b>	
<b>Espace idéal: Habiter la ville autrement</b>	<b>34-45</b>		
Collectif « Dehors de Dehors » en collaboration avec Sonia Blank, Véronic Lapalme et Caroline Leblanc			
<b>DESIGN CRITIQUE</b>	<b>47</b>		

# (IN)VISIBLE

## LE DESIGN AU PRISME DE L'ITINÉRANCE

L'exposition (In)visible : le design au prisme de l'itinérance explore des pratiques spatiales et des modes d'occupation communs à l'expérience de l'itinérance en ville. Elle est le fruit d'un travail de recherche échelonné sur plus de deux ans, effectué en collaboration avec des organismes communautaires et des personnes ayant vécu de la précarité liée au logement. L'exposition cherche d'abord à rendre visibles des façons d'occuper les villes qui — bien qu'elles soient souvent socialement rejetées, réprimées et parfois même criminalisées — ont leur rationalité propre et leur légitimité dans le paysage urbain.

Les photos prises par des personnes ayant vécu de la précarité liée au logement, leur expérience racontée de la ville et les espaces urbains qu'elles désirent forment le coeur de l'exposition. À même ces récits urbains s'articule une revendication — le droit à la ville — qui trouve son expression dans une variété d'oeuvres aux thèmes sensibles et critiques. Celles-ci représentent la posture d'artistes et de chercheurs et chercheuses, avec ou sans expérience vécue, qui refusent l'instrumentalisation de l'aménagement pour invisibiliser la précarité urbaine. Ces oeuvres mobilisent les outils du design tels que l'installation, la cartographie, la photographie et la maquette, afin d'exposer des dynamiques urbaines discriminatoires qui repoussent sans cesse les personnes en situation de précarité aux marges de la ville. Elles interrogent l'espace public : est-il véritablement « public » s'il faut adopter des comportements socialement prescrits, notamment y consommer des biens et des services, pour avoir le droit de s'y trouver ?

Elles soulignent qu'il serait possible, dès aujourd'hui, que la ville soit tout autre. Elles demandent aussi, en sous-texte, comment résister à ces tendances urbaines qui attestent de la logique d'un système économique inhumain, qui engendre et maintient la précarité.

*The exhibition called (In)visible: Design through the Prism of Homelessness aims to showcase the spatial practices and ways of living that correspond with the experience of being homeless in the city. It is the result of over two years of research conducted in partnership with community organizations and individuals who have experienced housing insecurity. The primary objective of the exhibition is to bring to light the ways in which cities are occupied — ways that are often socially rejected, repressed, and sometimes even criminalized — even though they have their own rationality and legitimacy in the urban landscape.*

*The exhibition presents photos taken by people who have experienced a lack of adequate shelter, along with their narrated experiences of the city and the urban spaces they desire. These urban narratives articulate a claim — the right to the city — that finds expression in a variety of perceptive and critical works. The works represent the stance of artists and researchers with or without lived experience, who refuse to accept the instrumentalization of city planning to make homelessness invisible. The exhibition uses design tools such as installations, cartography, photography, and models to expose discriminatory urban dynamics that constantly push people in precarious situations to the margins of the city. This project raises important questions about the concept of "public" space. It prompts us to consider whether a space can truly be considered public if we are required to conform to certain socially prescribed behaviours, such as purchasing goods and services, in order to be allowed there.*

*In essence, the exhibition aims to demonstrate that it is possible for the city to be completely different, even starting now. It subtly asks how we can resist the urban trends which attest to the logic of an inhuman economic system that generates and maintains instability.*



Crédit photo: Louis-Charles Dumais  
L'artiste Chato René Rivas lors du vernissage le 22 mai 2024  
Artist Chato René Rivas at the opening on May 22, 2024



# ASSEZ D'ESPACE À L'INTÉRIEUR

Kassandra Reynolds. 2020.

En septembre 2020, Kassandra Reynolds a entamé une démarche de photographie documentaire au campement de la rue Notre-Dame Est. Rapidement devenu un repère, ce lieu lui a permis de visiter, jour après jour, les mêmes personnes. Elle a documenté, des mois durant, l'évolution du campement et le quotidien des individus sur place tout en s'intégrant à la communauté. La qualité spatiale et visuelle de ces photos des campements encourage à poser un regard différent sur ces milieux de vie, qui sont aussi associés à la communauté et aux revendications politiques.

*In September 2020, Kassandra Reynolds started her documentary photography at the camp on Notre-Dame Street East. This location quickly became a meeting point, allowing her to visit the same people day after day. For months, she documented the camp's evolution and the campers' daily lives while becoming a part of the community. These photos' spatial and visual quality encourages us to view these living environments differently, as they are also linked to community and political demands.*

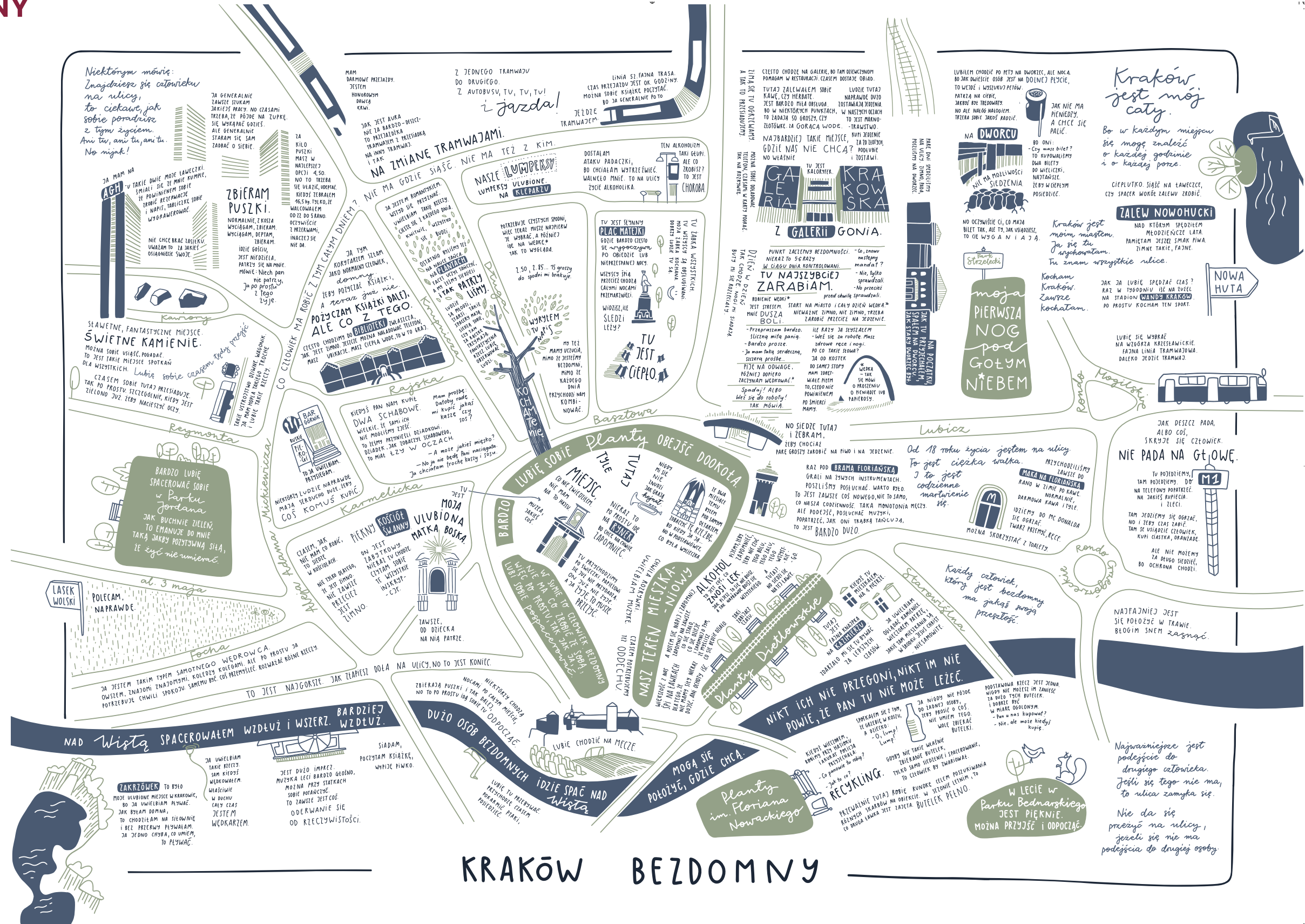


# KRAKÓW BEZDOMNY

Natalia Martini, Gosia Spasiewicz-Bulas, Fundacja ZUPA, Żywa Pracownia. Cracovie, Pologne. 2018.

Natalia Martini, sociologue, s'est alliée à Gosia Spasiewicz-Bulas, illustratrice, pour produire cette contre-cartographie. Elle se veut une invitation pour les membres du public logé à entrer en contact avec les divers modes d'habitation de la ville vécus par des personnes en situation d'itinérance. La cartographie cherche d'ailleurs à rendre intelligible ce qui échappe normalement à ce public, à savoir les formes de rationalités et de normativités qui façonnent la vie des personnes en situation d'itinérance urbaine, tout comme les affects que le contexte urbain génère chez elles.

Sociologist Natalia Martini collaborated with illustrator Gosia Spasiewicz-Bulas to create an alternative map. The map aims to encourage members of the general public to understand the different ways people experiencing homelessness live in the city. It also aims to comprehensively illustrate the rationality and norms that influence the lives of urban homeless individuals and the emotions generated by the urban environment.



# KRAKÓW BEZDOMNY

12\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

13\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

14\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

15\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

16\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

17\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

18\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

19\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

20\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

21\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

22\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

23\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

24\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

25\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

26\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

27\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

28\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

29\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

30\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

31\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

32\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

33\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

34\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

35\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

36\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

37\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

38\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

39\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

40\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

41\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

42\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

43\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

44\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

45\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

46\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

47\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

48\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

49\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

50\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

51\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

52\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

53\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

54\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

55\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

56\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

57\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

58\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

59\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

60\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

61\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

62\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

63\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

64\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

65\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

66\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

67\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

68\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

69\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

70\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

71\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

72\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

73\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

74\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

75\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

76\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

77\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

78\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

79\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

80\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

81\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

82\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

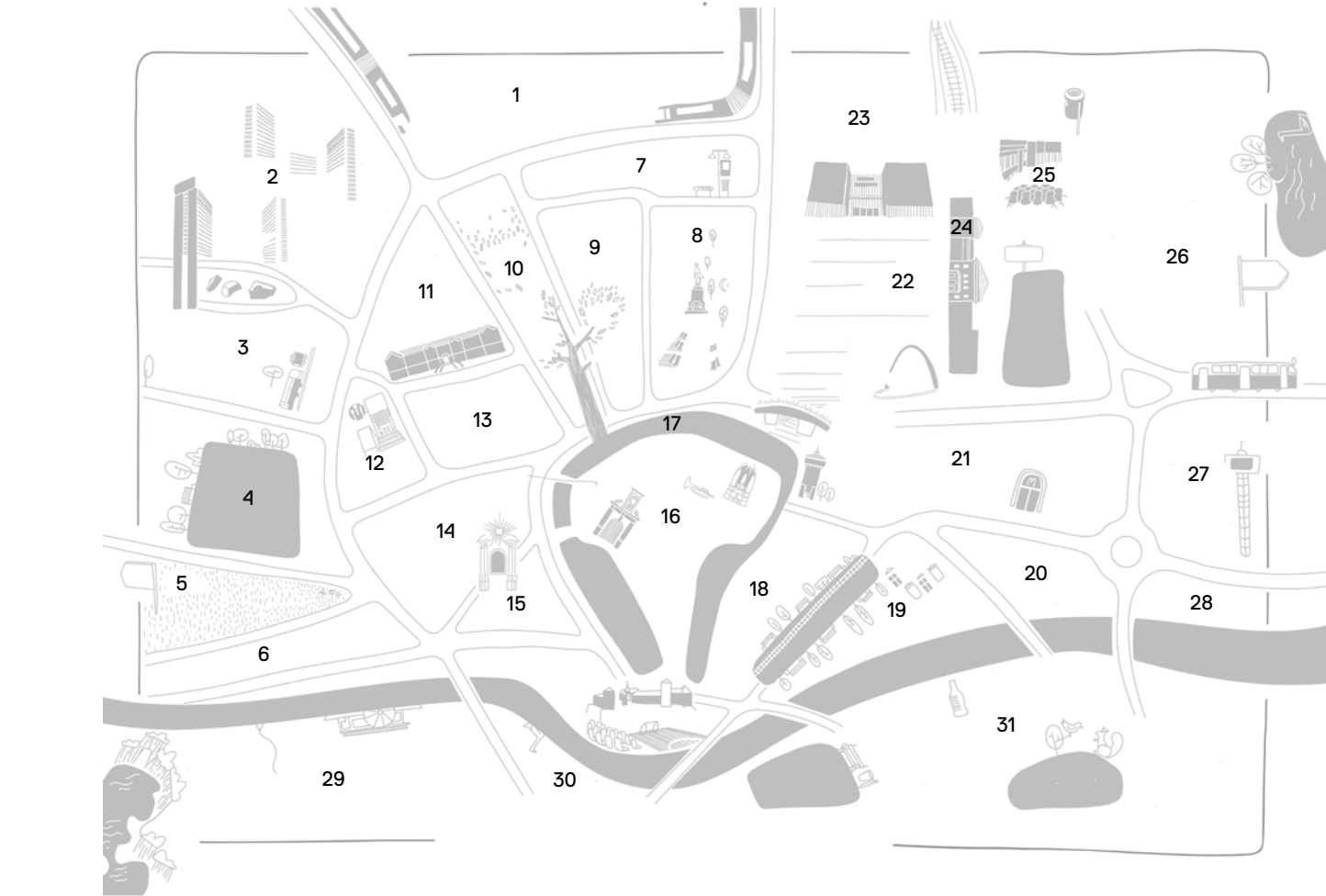
83\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

84\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

85\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

86\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

87\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.



1\_ J'ai des trajets gratuits. Je suis un(e) donneur(se) de sang honorifique.

\_ D'un tram à l'autre, d'un bus ici, ici, ici. Et c'est parti.

\_ Ligne 52. Bel itinéraire. Le trajet dure environ une heure. On peut lire un livre, parce que c'est généralement pour ça que je prends le tram. \_ Quand l'aura n'est pas trop bonne, un trajet en tram avec un changement vers un autre tram. Et ainsi de suite, à tour de rôle.

2\_ Je dis parfois à certains : « Si vous vous retrouviez à la rue, je me demande comment vous feriez avec cette vie ? Ni ici, ni là, ni là. Eh bien, nulle part ! »

\_ J'ai deux de mes bancs à AGH [université des sciences et des technologies]. Mes ami(e)s se sont moqué(e)s de moi, ils ont dit que je devrais faire une réservation et une inscription, graver un panneau. \_ Je ramasse les boîtes de conserve. Comme ça, je les sors d'une poubelle, je les ramasse. Je les sors, je piétine, je ramasse. Un type marche, c'est dimanche, il me regarde. Je lui dis : « Ne me regardez pas comme ça, j'en vis. »

\_ Pour un kilo de boîtes de conserve, vous pouvez obtenir 4,50 dans la meilleure option. Il faut donc travailler à pied. Une fois, j'ai collecté 16,5 kg. Seulement, j'ai roulé de 22 heures à presque 5 heures du matin. Bien sûr, avec des pauses, sinon c'est impossible.

3\_ Célèbre ; endroit fantastique ; pierres géniales. On peut s'asseoir, parler.

\_ C'est une sorte de lieu de rencontre pour tout le monde.

\_ Parfois, je m'assois ici. Comme ça. Surtout quand c'est déjà vert, pour le plaisir des yeux.

\_ J'aime bien me promener ici de temps en temps.

\_ C'est un drôle d'engin. Un petit wagon. Je suis très intéressé(e) par ces choses-là.

4\_ J'aime beaucoup me promener dans le Jordan's Park. Quand le vert jaillit. Cela me donne une force positive pour vivre.

5\_ La forêt de Wolski. Je la recommande, vraiment.

6\_ Je suis plutôt un(e) promeneur(se) solitaire. Oui, les ami(e)s sont des ami(e)s, les collègues sont des collègues, mais j'ai juste besoin d'un moment de paix, d'être seul(e), de réfléchir à quelque chose, d'envisager différentes choses.

7\_ Nos friperies. Friperies préférées.

8\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

9\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.



10\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

11\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

12\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

13\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

14\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

15\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

16\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

17\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

18\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

19\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

20\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.

autres.

13\_ Une fois, un monsieur nous a acheté deux grosses côtelettes de porc que nous ne pouvions pas manger nous-mêmes. Nous les avons apportées à grand-papa. Quand grand-papa a vu la côte de porc, il a eu les larmes aux yeux.

\_ J'ai une demande à vous faire. Pourriez-vous m'acheter du gruau ou de la sauce ? Et la dame dit : « Et pourquoi pas de la viande ? » Et, je réponds : « Eh ! bien, je ne veux pas vous escroquer, je voulais juste du gruau et de la sauce. »

14\_ Parfois, quand je n'ai rien à faire, je m'assois dans les églises. Pas seulement parce qu'il fait froid. Il ne fait pas toujours froid.

\_ C'est une belle église. Elle l'est vraiment. Elle est historique. Parfois, je viens ici, je lis toutes ces inscriptions.

15\_ C'est ma mère de Dieu préférée. Je l'ai toujours regardée depuis que je suis enfant, vraiment.

16\_ Il y a tellement d'endroits ici que je n'ai pas visités. Je n'ai pas d'argent pour cela.

\_ Je ne me laisserai jamais de les entendre jouer du clairon.

\_ Il y a deux mois, j'étais devant l'autel, pour voir cette sculpture. Parce que c'est quand la dernière fois que j'ai... ? Eh ! bien, à l'école primaire, nous avons fait un voyage.

\_ Parfois, je vais simplement sur la Place du Marché, parce que je veux oublier un moment.

\_ Nous venons ici pour les cierges. Ils ne seront plus utiles au pape. Il est déjà mort. Et moi, je suis vivant(e). C'est moi qui dois survivre.

\_ Un moment de divertissement. J'aime la musique.

\_ Parfois, nous avons aussi besoin de respirer.

17\_ En fin de compte, une personne en situation d'itinérance n'a rien à faire, alors comme moi, il ou elle aime se promener.

\_ J'aime beaucoup me promener autour de Planty.

\_ Notre quartier résidentiel.

18\_ La plupart d'entre nous dorment sur des bancs parce qu'ils n'ont pas la force ou l'envie de partir.

\_ Une façon de tuer le temps.

\_ L'alcool est un produit qui diminue l'anxiété. Si vous buvez, vous n'avez pas peur. Et en fait, on a peur de tout.

\_ On boit pour oublier. Pour ne pas ressentir cette douleur, ce chagrin, tout ça.

\_ Puis on boit et on oublie. Oublier pour toujours. Oublier ce qui s'est passé, ce qui se passe, oublier de penser à ce qui va se passer.

\_ Et ici ? Eh bien, on s'assoit simplement sur ce banc.

19\_ Voici un pub sympa à Kazimierz. J'avais l'habitude d'y venir dans des temps meilleurs.

\_ J'habitais ici, au 1er étage.

\_ J'adore regarder les immeubles de rapport. Le soir, je jette un coup d'œil sur le type d'appartement qu'il y a à l'intérieur, Jésus-Christ... Incroyable !

20\_ Toute personne qui est en situation d'itinérance a sa propre histoire.

21\_ Eh ! bien, je suis assis(e) ici à mendier pour gagner au moins quelques grosz pour la bière et la nourriture.

\_ Une fois à la porte Saint-Florian, ils(elles) ont joué des instruments en direct. Nous sommes allé(e)s écouter. Cela en valait la peine. C'est toujours quelque chose de nouveau. Ce n'est pas la même chose que notre vie de tous les jours. Une telle monotonie fatigüe aussi. Mais venir, écouter de la musique, les regarder danser avec une trompette, c'est déjà beaucoup.

\_ Je suis dans la rue depuis que j'ai 18 ans. C'est une lutte difficile. On s'inquiète tous les jours.

\_ Nous avons l'habitude de venir au McDonald's les matins d'hiver pour prendre un café. Simplemnet, un café gratuit, et c'est tout.

\_ On va au McDonald's pour se réchauffer. On s'y lave le visage, les mains. On peut utiliser les toilettes.

22\_ C'est l'endroit où les personnes en situation d'itinérance se font harceler. Parfois, c'est 5 à 6 fois dans la journée. Ils se font contrôler.

\_ C'est l'endroit où je fais de l'argent le plus rapidement.

\_ La pêche\* est stressante. J'ai mal à l'âme. \*C'est ce qu'on appelle demander de l'argent ou des cigarettes.

\_ A : « Quoi, une autre amende ? » B : « Non, ils(elles) ont juste contrôlé. » A : « Eh ! bien, ils(elles) viennent de le faire. »

\_ Pêcher toute la journée. Qu'il fasse froid ou pas, il faut le faire.

\_ A : « Excusez-moi, charmante dame. » B : « Oui, s'il vous plaît ? » A : « J'ai une demande très sincère... »

\_ Je bois pour me donner du courage. Ce n'est qu'après que je commence à pêcher.

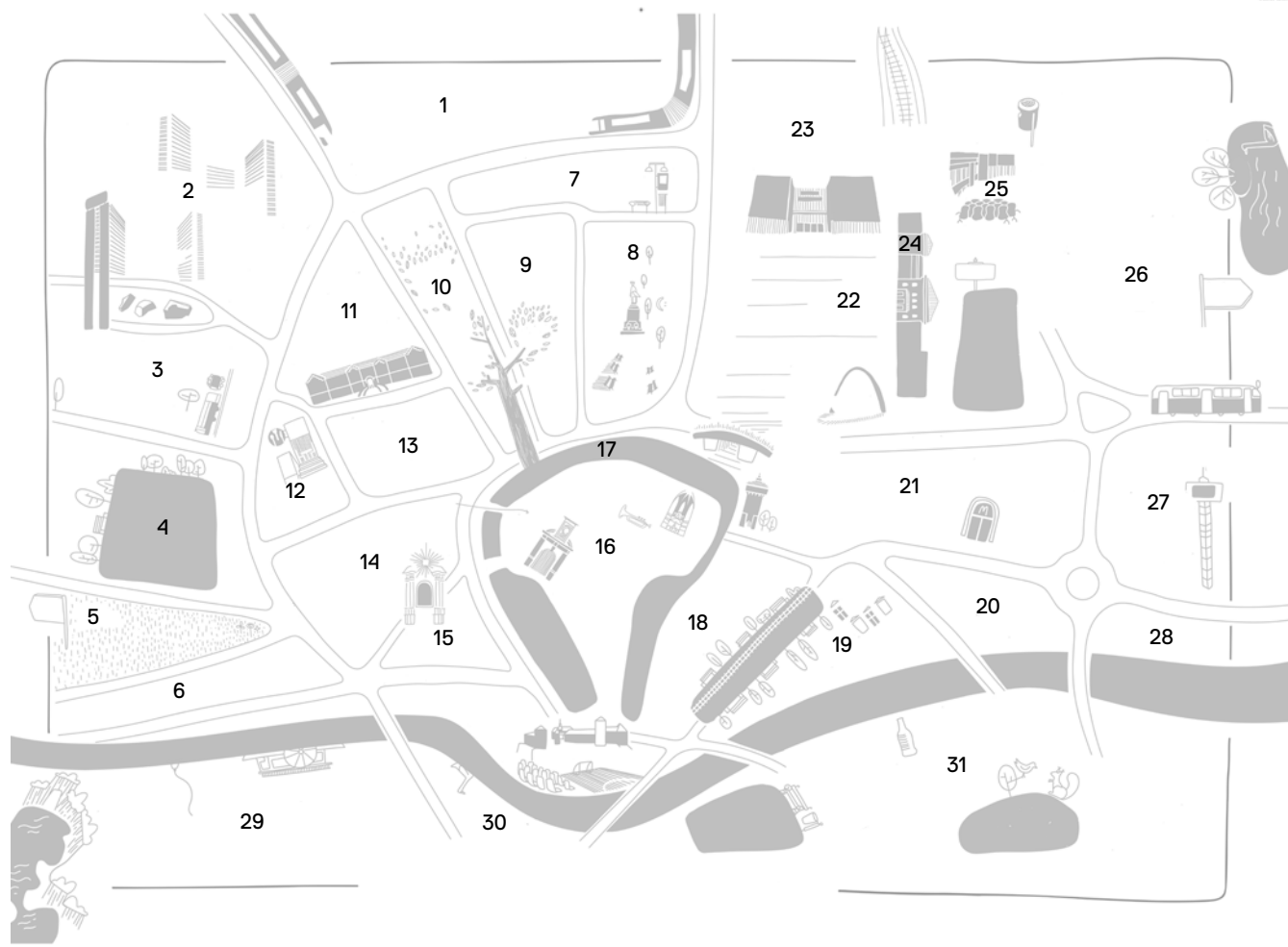
\_ Fous le camp ou trouve-toi un travail, c'est ce qu'on me dit.

\_ Combien de fois ai-je entendu : « Va chercher du travail. Tu as des bras et des jambes en bonne santé. » Pourquoi de tels mots ? Je suis engourdi(e) de la cheville au pied. J'ai bu ce que je n'aurais pas dû après la mort de ma mère.

\_ Jour après jour, je marche comme ça. Mes jambes s'abîment, mes chaussures se désagrègent.

87\_ Je suis un(e) amoureux(se) de la ville. Je suis amoureux(se) de la ville.





brought them to Grandpa. When Grandpa saw the pork chop, he had tears in his eyes.  
 \_ I have a request. Would you be able to buy me some groat or sauce? And the lady says: How about some meat? And I reply: Well, I don't wanna chisel you, I just wanted some groat and sauce.

14\_ Sometimes when I have nothing to do, I sit in churches. Like, not only because it is cold. It's not always cold.  
 \_ This is a beautiful church. It really is. It is historic. Sometimes I come here, I read all these inscriptions.

15\_ This is my favorite Mother of God. I've always been looking at her since I was a kid, really.

16\_ So many places here that I have not visited. I don't have dosh for that.  
 \_ I'll never get bored of them playing bugle call.  
 \_ Two months ago, I was at the altar itself, to see this sculpture. Because when was the last time I... Well, in elementary school, we had a trip.  
 \_ Sometimes I just go to the Market Square, because I want to forget for a moment.  
 \_ We come here for candles. They will no longer be useful to the Pope. He is already dead. And I'm alive. I'm the one that has to survive.  
 \_ A moment of entertainment. I love music.  
 \_ Sometimes we also need a breath.

17\_ All in all, a homeless person has nothing to do, so just like me, he or she likes to take a walk.  
 \_ I really like to walk around Planty.  
 \_ Our residential area.

18\_ Most of us sleep on benches because we do not have the strength or the desire to go.  
 \_ A time killer.  
 \_ Alcohol is something that lessens anxiety. If you drink, you are not afraid. And in fact, we are afraid of everything.  
 \_ We drink to forget. Not to feel this pain, this grief, all this.  
 \_ And then you drink and forget. Forget forever. Forget what happened, what is happening, forget about thinking about what's going to happen.  
 \_ And here? Well, you just sit on that bench.

19\_ Here is a nice pub in Kazimierz. I used to come here in better times.  
 \_ I used to live here, on the 1st floor.  
 \_ I love staring at tenement houses. In the evening, I peep at what kind of apartments are inside, Jesus Christ... Amazing.

20\_ Every person who is homeless has their own story.

21\_ Well, I'm sitting here begging to earn at least a few grosz for beer and food.  
 \_ Once at the St. Florian's Gate they played live instruments. We went to listen. It was worth it. This is always something new. Not the same as our everyday life. Such monotony also tires. But to come up, listen to music, watch them dance with a trumpet - that's a lot.  
 \_ I've been on the streets since I was 18. It's a tough fight. You worry every day.  
 \_ We used to come to McDonald's in the winter mornings for coffee. Simply, free coffee and that's it.  
 \_ We go to McDonald's to warm up. Wash the face, hands there. You can use the toilet.

22\_ This is the place where homeless people get picked on. Sometimes it is 5-6 times during the day. Getting controlled.  
 \_ This is where I make the fastest money.  
 \_ Fishing\* is stressful. My soul hurts. \*This is what asking for money or cigarettes is called.  
 \_ A: What, another fine? B: No, they just checked. A: Well, they just did.  
 \_ All day fishing. No matter if it's cold, not cold, you have to.  
 \_ A: Excuse me, lovely nice lady. B: Yes, please? A: I have such a heartfelt, sincere request...  
 \_ I drink for courage. Only after that I start fishing.  
 \_ Piss off or get a job, they say.  
 \_ How many times have I heard, "Go get a job. You have healthy arms and legs." Why such words? I'm numb from my ankle to my foot. I drank what I shouldn't have after my mum died.  
 \_ Day in and day out, I walk like that. My legs are breaking down, my shoes fell apart.

23\_ I often go to Galeria, because I help some girls in a restaurant there. Sometimes I get a dinner.  
 \_ Here I used to pour myself coffee or tea. Very friendly service. Because in some points, they demand 50 grosz or a zloty. For hot water.  
 \_ Places where they don't want us most of all? Well, that's Galeria Krakowska.  
 \_ People really leave a lot of food here. In our eyes, this is simply waste. Because they will buy food for 20 zlotys, pick at it for a while and leave it.  
 \_ There is a radiator.  
 \_ In winter, we warm up here. And usually, we just sit.  
 \_ You can recharge your phone, sometimes play cards. For entertainment.  
 \_ They are chasing us away from Galeria.

24\_ We spent a few days on the streets, it was cold, raining, we went to the station.  
 \_ At first when I came here, I slept at the old train station.

25\_ I like to go to the bus station for cigarette butts, but at night. Imagine there are two hundred people on the lower platform, and you go in and look for butts. They look at you as if you were a leper. But well, addiction is addiction, you have to deal with it somehow.  
 \_ When there is no money, and you want to smoke.  
 \_ Because they are like: You got a ticket? Once, we bought two tickets to Wieliczka, the cheapest ones. Just to sit in warmth.  
 \_ There is no way to have a seat, well, of course, those who have a ticket can, but you, when you sit down, they chase you away.

26\_ Cracow is all mine. Because I can be in any place at any time, at any moment in time.  
 \_ It's warm, to have a seat on a bench, or take a walk along the reservoir.  
 \_ Nowa Huta Reservoir, where I spent my youthful years. I still remember the taste of beer. Such cold, nice.  
 \_ Cracow is my city. I grew up here. I know every street.  
 \_ I love Cracow. I've always loved it.  
 \_ Once a week I go to the Wanda Cracow speedway stadium. I just love this sport.  
 \_ I like to go to Krzesławice Heights. Nice tram line. The tram goes far.

27\_ When it rains or something. You hide inside so it doesn't fall on your head.  
 \_ We'll wander here, we'll wander there. To M1 to look at phones. At some junk. And the time will pass.  
 \_ We go there to warm up, and to kill time. One can sit there, buy some cakes, soda.  
 \_ But we also can't stay for too long, because security walks around.

28\_ The coolest thing is to lie down in the grass, to get some blissful sleep.

29\_ Also, here I walked along and across. More like along.  
 \_ Zakrzówek was my favorite place in Cracow, because I love to swim. When I wasn't homeless, I used to go to the gym and swim all the time. I think the only thing I can do is swimming.  
 \_ I love things like that. I used to fish myself, in fact I still consider myself an angler.  
 \_ There are a lot of parties, the music is very loud, you can dance by the ships. It's always something. To get away from reality.  
 \_ I sit down, read a book, drink a beer.

30\_ Some people go around the whole city at night, collect cans and so on, so they just come here to rest.  
 \_ I like going to games.  
 \_ A lot of homeless people go to sleep by the Vistula. They can lie down wherever they want, no one will chase them away, no one will tell them that they cannot lie here.  
 \_ I like being here. Sometimes I come to feed the birds, to sit.

31\_ Once, in the evening, we were going through a bin and the police drove up: "What are you doing here?", "What do you mean? We are recycling."  
 \_ I had a situation when I was going through a bin, and a child: Oh, a tippler! Tippler!  
 \_ I will never go to any person to ask for something. I can't do that. I prefer to collect bottles.  
 \_ There is one basic thing. You should never bring them too many bottles. And it's good to be reasonably shaved. "Did you buy from us?", "No, but maybe one day I will."  
 \_ If it weren't for collecting bottles, one would go crazy from just sitting and walking.  
 \_ Usually, I do a round here to search for various treasures on the object. In the summer season, every other bench is occupied. Bottles everywhere.  
 \_ In the summer it is beautiful in the Bednarski's Park. You can come to relax.  
 \_ The most important thing is the approach to another person. If you don't have that, the streets close down.  
 \_ You can't survive on the streets if you don't have the right approach to another person.

1\_ I have free rides. I'm an honorary blood donor.  
 \_ From one tram to another, from a bus here, here, here. And off it goes.  
 \_ Line 52. Nice route. Travel time is about an hour. You can read a book. Because that's generally what I ride the tram for.  
 \_ When the aura is not too nice, a tram ride with a change to another tram. And so on, by trams in turns.

2\_ Sometimes I say to some people: Man, if you found yourself on the streets, I wonder how would you deal with this life? Neither here, nor here, nor here. Well, nowhere!  
 \_ I have two of my benches at AGH [University of Science and Technology]. My friends laughed at me, that I should make a reservation and an inscription, engrave a sign.  
 \_ » I collect cans. Just like that, I pull them out of a bin, collect. I pull them out, trample, collect. A guy's walking, it's Sunday, he's looking at me. I say: "Don't look at me like that, I just live off of it."  
 \_ For a kilo of cans, you can get 4.50 in the best option. So, you have to footslog. I once collected 16.5 kg. Only that I rolled around from 10 pm to almost 5 am. Of course, with breaks, otherwise it is impossible.

3\_ Famous, fantastic place, great stones. You can sit down, talk.  
 \_ It is kind of a meeting place for everyone.  
 \_ Sometimes I sit here. Just like that. Especially when it is green already, to please the eyes.  
 \_ I like to stroll around here sometimes.  
 \_ Such a strange gizmo. Little wagon. I'm a little bit hung up about such things.

4\_ I really like walking in Jordan's Park. When the green bursts out. It gives me such a kind of positive force to live.

5\_ The Wolski Forest. I recommend it, I really do.

6\_ I'm more of a lonely wanderer. Yes, friends are friends, colleagues are colleagues, but I just need a moment of peace, to be by myself, to think about something, to consider different things.  
 7\_ Our secondhands. Favorite secondhands.  
 \_ I had an epileptic seizure because I wanted to sober up. It hit me. This is the life of an

alcoholic on the streets.  
 \_ This alcoholism is so stupid. But what can you do? It's an illness

8\_ This is the famous Matejko Square, where you often relax. After lunch or after a sleepless night.  
 \_ See how much herrings\* lie here? \*Name given to homeless people who were sleeping on that square.  
 \_ All benches here are ours. Every single one.  
 \_ Everyone sleeps. After all, they walk and freeze all night.  
 \_ This is everyone's Żabka [supermarket]. Here in Żabka everyone is served. My beloved Żabka. Good people are here.

9\_ I need clean pants, so now I have to choose them first, and then I go fishing. That's how it goes.  
 \_ 2.50, 2.85 zlotys. I'm 15 grosz short for pants.  
 \_ » I've carved an inscription here: "I love Tenia".  
 \_ We also have feelings. Even though we are homeless. Even though every day we have to wheel and deal.

10\_ I'm a romantic. I'm ashamed to admit it. I love things like that. I enjoy every day when it blooms, everything wakes up.  
 \_ Recently, we were also at a dance class. The guy taught people to dance, and we were sitting and watching. It looked so great.  
 \_ People are young, older. These walks they have, they sit, or they hold by the hand. Fantastic thing. I like to observe people.

11\_ I used to walk down this corridor as a normal person, with a home, to borrow books, and now I don't. Yes, I still borrow books. So what?  
 \_ We often go to the library. Especially when it's cold. You can charge your phone, use the toilet, you have hot water, why not take advantage of that.

12\_ Ruthenian pierogi, I love them. I swear...  
 \_ Some people really have a big heart and buy things for others.

13\_ Once a gentleman bought us two big pork chops that we could not eat ourselves. We



Crédit photo: Louis-Charles Dumais  
lors du vernissage le 22 mai 2024  
at the opening on May 22, 2024

## PHOTOVOIX

Le photovoix est une méthode de recherche visuelle inspirée de la pédagogie de Paulo Freire, de théories féministes et de l'approche communautaire de la photographie documentaire. Cette méthode a pour but d'identifier les besoins et les forces des communautés, de nourrir une réflexion critique sur ceux-ci et d'impulser des transformations sociales. La méthodologie suppose que le processus de prise de photos permet à des populations marginalisées de se réapproprier la trame narrative de leur vie.

Ainsi, les photos facilitent des discussions moins intrusives que des entrevues individuelles et peuvent devenir des outils de revendications. Les discussions de groupe invitent à reconnaître que des enjeux quotidiens, quoiqu'en apparence banals, sont souvent communs, de même que socialement et politiquement construits. Par ailleurs, le photovoix est tout désigné pour enrichir les réflexions sur l'espace bâti.

*Photovoice is a visual research method inspired by Paulo Freire's pedagogy, feminist theories, and the community approach of documentary photography. The technique aims to identify the needs and strengths of communities, critically reflect on them, and drive social transformation. It assumes that taking photos enables marginalized populations to reclaim the narrative framework of their lives.*

*Photos facilitate discussions that are less intrusive than individual interviews and can become tools for advocacy. Group discussions invite us to recognize that everyday issues, though seemingly banal, are often common and socially and politically constructed. Furthermore, photovoice is an ideal method for enriching reflections on the built environment.*

## DES EXPÉRIENCES DE LA VILLE

Alors que l'espace public est, pour les personnes logées, un lieu où elles se déplacent, socialisent ou s'adonnent à des loisirs, pour les personnes en situation d'itinérance, il s'agit d'un lieu de repos, d'hygiène, de consommation et de sexualité. Normalement réservées à l'espace domestique, ces dernières pratiques peuvent être perçues comme étant déviantes lorsqu'elles ont cours dans l'espace public. L'occupation en apparence insolite de lieux tels que des parcs, des places publiques, des terrains vagues, des squats, des abris informels et des stations de métro peut également susciter de la crainte ou du mépris.

Déconstruire la manière d'appréhender les comportements des individus dans l'espace public comme étant « adéquats » ou « inadéquats » selon une normativité imposée par les personnes logées peut contribuer à dissiper les préjugés entretenus à l'égard de ces individus et faciliter l'écoute des revendications spatiales des groupes marginalisés.

*People use public space differently depending on whether they are housed or homeless. For housed individuals, public space is a place for moving around, socializing, and leisure activities. However, for homeless individuals, it serves as a place for resting, hygiene, consumption, and sexuality. These activities, typically carried out in private spaces, may be considered deviant when performed in public. The presence of homeless individuals in parks, public squares, vacant lots, squats, informal shelters, and metro stations may also provoke fear or disdain.*

*By challenging the norms imposed by housed individuals regarding appropriate or inappropriate behaviour in public spaces, we can work to break down prejudices and better understand the spatial claims of marginalized groups.*

## Quand personne ne regarde, que vois-tu?

Sarradgen Vincent, Le chat noir, Guylain, Mafalda et Serge Reiner, en collaboration avec ONLPD (On ne laisse personnes derrière). 2024.

Issues d'un processus de photovoix, ces photographies correspondent à la réponse donnée par les participants et participantes à la question : « Quand personne ne regarde, que vois-tu? »

*In this photovoice process, participants responded to the question, «What do you see when no one is looking?» through photographs.*



Crédit photo: Louis-Charles Dumais  
lors du vernissage le 22 mai 2024  
at the opening on May 22, 2024



Le chat noir

### Parc Atwater

Café de la maison ronde

### Atwater Park

Round House Café



Sarradgen Vincent

### Les utilités

Tout ce qui est utile à un itinérant — tout ce qu'on veut cacher aux citoyens, mais dont on a besoin dans la vie de tous les jours : cigarettes, consommation, alcool, jeux, lighter.

### Utilities

*Everything that is useful to a person experiencing homelessness - everything that we want to hide from the public, but which we need in everyday life: cigarettes, alcohol, games, lighters.*



Sarradgen Vincent

### Le monde caché

Les itinérants proches de nous que l'on se refuse à regarder.

### The hidden world

*The homeless close to us that we refuse to look at.*



Sarrahdgen Vincent

### Les lignes directives

Il y a des choses que les itinérants ne font pas tout le temps : suivre les directives.

### The guidelines

There are some things that homeless don't always do: follow the guidelines.



Guylain

### Une chambre au centre-ville

Subventionné par la ville. Entre un container et un mur. Logement social.

### The downtown room

Subsidised



Le chat noir

### Sans titre

Regarde, ici on ne voit rien..., mais ici on les voit.

### Untitled

Look, here you can't see anything... but there you can see them.



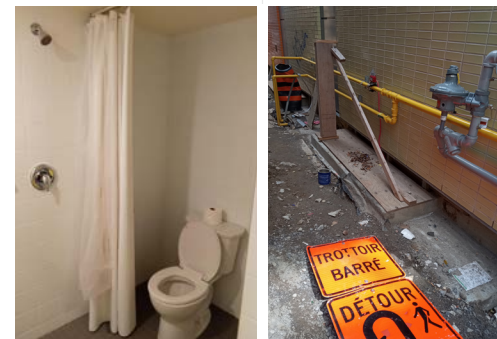
Le chat noir

### Un oiseau dans son nid

La vue de mon balcon.

### A bird in its nest

The view from my balcony.



Mafalda

### Une toilette à moi

Il y a un côté de moi, un peu préhistorique, qui pense qu'on ne devrait pas faire ses besoins où les prédateurs peuvent te sentir. Tout le monde a droit à des toilettes, bordel! La toilette m'offre une plus grande intimité, ce qu'on n'a pas beaucoup dans la rue. Même dans les refuges, c'est souvent des toilettes communes avec des cabines, mais tout le monde peut te sentir pareil! Sans oublier la file d'attente pour déposer ton petit besoin dans le trône...

### A bathroom of my own

There's a slightly prehistoric side of me that thinks you shouldn't relieve yourself where predators can smell you. Everyone's entitled to bathrooms, damn it! The bathroom gives me more privacy, which you don't get much in the street. Even in shelters, there are often communal bathrooms with cubicles, but everyone can smell you! Not to mention the waiting line to get your number 1 or 2 into the throne...



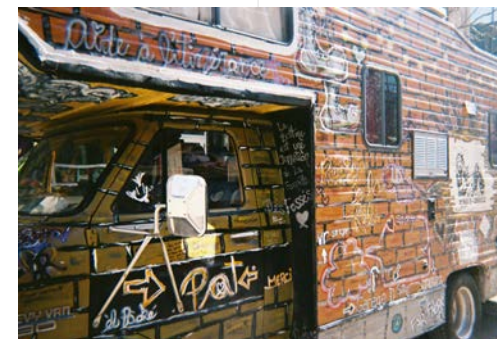
Mafalda

### Une porte qui barre

On n'imagine jamais l'importance d'une porte qui barre... On ne s'en aperçoit que dans la rue! Je peux enfin me déposer, déposer toutes mes possessions, dormir sur mes deux oreilles, ne plus avoir peur de me faire voler les seules choses qui me restent au monde. Anecdote : Les premières soirées dans mon appartement, comme je n'avais pas tout rangé, je me suis rendu compte que j'avais inconsciemment placé toutes mes affaires autour de mon lit, le plus proche possible de moi. Mes douze ans d'itinérance m'ont fait développer certaines habitudes dont je n'ai plus besoin aujourd'hui.

### A door that locks

You can never imagine the importance of a door that locks... You only realise it in the streets! I can finally put myself down, put all my possessions down, sleep soundly, and no longer be afraid of having the only things I have left in the world stolen. Anecdote: The first few evenings in my apartment, as I hadn't put everything away, I realised that I'd unconsciously placed all of my things around my bed, as close to me as possible. My 12 years of homelessness have given me some habits that I no longer need.



Le chat noir

Guylain

Le chat noir

Guylain

Guylain

Le chat noir

### Résilience

C'est un bon centre, le meilleur. Ils ne m'ont jamais lâchée. C'est eux qui m'ont aidée à avoir un logement.

### Resilience

*It's a good centre, the best. They never gave up on me. They're the ones who helped me get an apartment.*

### Dehors de dehors

Essayer de survivre à Montréal malgré le manque de logement et le manque de volonté politique municipale, provinciale et fédérale.

### Outside of outside

*Trying to survive in Montreal despite the lack of housing and municipal, provincial, and federal will.*

### Sans titre

Ancien spot pour les personnes en situation d'itinérance. Ça a brûlé.

### Untitled

*Former spot for people experiencing homelessness. It burned down.*

### L'amour inconditionnel

Toutoune qui amène son sourire. Quand on se promène en auto, les gens la regardent, et elle amène des sourires, malgré que certains ont peur. Ils ne devraient pas.

### Unconditional love

*Toutoune who brings a smile. When we go for a drive, people look at her and she brings smiles to their faces, even though some of them are scared. They shouldn't be.*

### Résiste à la rue

Pat et son équipe. On vient en aide au monde de la rue.

### Resist the street

*Pat and his team. Helping the street people.*

### Being bad ain't easy



Sarrahdgen Vincent

Sarrahdgen Vincent

Mafalda

**Une pause**

rappelle la jeunesse, lorsqu'on était heureux. Ça nous ramène en arrière, lorsqu'on était bien, sans rien.

**A break**

reminds us of our youth when we were happy. It takes us back to a time when we were happy and had nothing.

**La vie sous tension**

Magie haïtienne. Prendre le temps de penser à ce qui nous entoure. Le monde est magique. Dans notre misère, on vit une magie qui nous garde en vie.

**Life under tension**

Haitian magic. Taking time to think about what's around us. The world is magical. In our misery we experience a magic that keeps us alive.

**Un chez-soi**

Avez-vous déjà essayé le sexe dans la rue? C'est un sport plutôt mouvementé surtout quand la police n'est pas loin... Même dans les refuges on a pas le droit de se masturber, encore moins d'avoir du sexe avec son partenaire.

Anecdote: Me sentir chez moi ne m'était pas arrivé depuis au moins douze ans! Quand j'ai finalement reçu les clefs, après la signature du bail, j'ai ouvert ma porte, j'ai tiré le loquet, j'ai fait mon lit, je me suis couché, puis je suis tombé endormie. On dit que ça prend deux ans de stabilité pour se remettre d'une seule année d'itinérance... Réveillez-moi pas! J'en ai encore pour 24 ans!

Marquer mon territoire, ça a été aussi très important pour moi. Après toutes ces années de murs peints en vert hôpital, des numéros de lit et des cubicules anonymes, il a fallu que je m'exprime, que je me retrouve, que je me reconnaisse et que je laisse des traces de moi-même partout dans l'appartement. Quand je vous disais que j'avais un côté préhistorique ! Mon sentiment d'identité baigne chacun des murs de mon appart.

Sécurité, stabilité et identité, trois mots qui signifient chez soi pour moi.

Je vais faire ma fatigante avec ça, je radote, je me pointe dans tous les colloques sur l'itinérance en martelant ces mots : un toit n'est pas la solution, le suivi l'est !

J'en surprendrai peut-être certains : des fois, je retournerais à la rue... M'adapter à ma nouvelle vie n'est pas facile ! Des fois, comme dirait mon beau Cylvie, un appartement, c'est un problème, pas une solution. Entre le ménage, le lavage, la cuisine, le panier alimentaire, le paiement du loyer, le voisinage, ma tête va dans tous les sens. Pour moi, c'est aussi m'adapter à un nouveau quartier, de nouvelles ressources communautaires et à la solitude. On n'en parle pas assez, mais je me sens toute seule dans mon studio neuf, pis je suis pas la seule. Il y a des moments comme ça, j'ai besoin d'un support, d'un suivi, d'une épaule, de quelqu'un qui m'aide à atteindre mes objectifs. TOUTE personne qui a vécu l'itinérance devrait avoir un suivi !

**At Home**

Have you ever tried street sex? It's a pretty hectic sport, especially when the police is around... Even in shelters, you're not even allowed to masturbate, let alone have sex with your partner.

Anecdote: Feeling 'at home' hadn't happened to me for at least 12 years! When I finally got the keys after signing the lease, I opened my door, pulled the latch, made my bed, got into bed, then fell asleep. They say it takes two years of stability to recover from just one year of homelessness... Don't wake me up! I've got 24 years to go!

«Marking my territory" was also very important to me. After all those years of hospital green walls, bed numbers and anonymous cubicles, I had to express myself, find myself, recognise myself and leave traces of me all over the apartment. When I said I had a prehistoric side! My sense of identity permeates every wall of my apartment.

Security, stability, and identity, three words that mean 'home' to me.

I'm going to be annoying about this, I'm rambling, I show up at every conference on homelessness hammering these words: a roof is not the solution, follow-ups are! I might surprise some people: sometimes I'd go back to the street... Adapting to my new life isn't easy! Sometimes, as my beau Cylvie would say, an apartment is a hassle, not a solution. Between cleaning, washing, cooking, the food basket, paying the rent, and dealing with the neighbours, my head spins around. For me, it also means adapting to a new neighbourhood, new community resources, and loneliness. We don't talk about it enough, but I feel all alone in my new studio, and I'm not the only one. There are times like this when I need support, follow-up, a shoulder to lean on, someone to help me achieve my goals. EVERYONE who has experienced homelessness should have follow-ups!

# Porter des regards féminins sur la ville de nos rêves

Marie, Leonor, Glenda et Queen-Keyu, hébergées à l'Auberge Madeleine, maison d'hébergement pour femmes en difficulté, en collaboration avec Marie-Hélène Mathieu et Véronic Lapalme. 2024.

Issues d'un atelier inspiré du processus de photovoix, ces photographies correspondent à la réponse donnée par les participantes à la question : « Qu'est ce qui améliorerait les expériences et les usages que vous faites de la ville et de ses espaces publics ou, autrement dit, votre bien-être en ville ? »

*Women staying at Auberge Madeleine, a shelter for women in difficulty, in collaboration with Marie-Hélène Mathieu and Véronic Lapalme — Participants in the photovoice process were asked to answer the question, «What would improve your experiences and use of the city's public spaces, or in other words, your well-being in the city?» The resulting photographs reflect their answers.*



Marie



Leonor 1\_



Leonor 2\_

## 1\_ La ciudad y sus encantos

Cada ciudad tiene sus lindos lugares y distritos que merecen describir cada rincón, comenzando por el amanecer con un radiante sol que nos hace sonreír, la riqueza de su paisaje natural, la vegetación de la montaña y sus alrededores, sus áreas verdes que ya se observan por donde se aprecia cada rincón donde lo veas, con una vista de grandes edificios y casas a su alrededor y, en algunos lugares, se pueden apreciar construcciones con sus bellas arquitecturas. Cada ciudad tiene su lugar histórico y pintoresco. «La ciudad se ilumina para nuevas proezas» Homero Aridjis

### La ville et ses charmes

*Chaque ville a ses beaux endroits et quartiers qui méritent qu'on en décrive chaque recoin, à commencer par le soleil radieux de l'aube qui nous fait sourire, la richesse de son paysage naturel, la végétation de la montagne et de ses environs, ses espaces verts qui sont visibles partout où vous regardez, avec une vue sur de grands bâtiments et des maisons aux alentours, et, dans certains endroits, des constructions avec leurs belles architectures peuvent être admirées. Chaque ville a son lieu historique et pittoresque. « La ville s'illumine pour de nouvelles prouesses. » Homero Aridjis*

## 2\_ La naturaleza y sus transformaciones

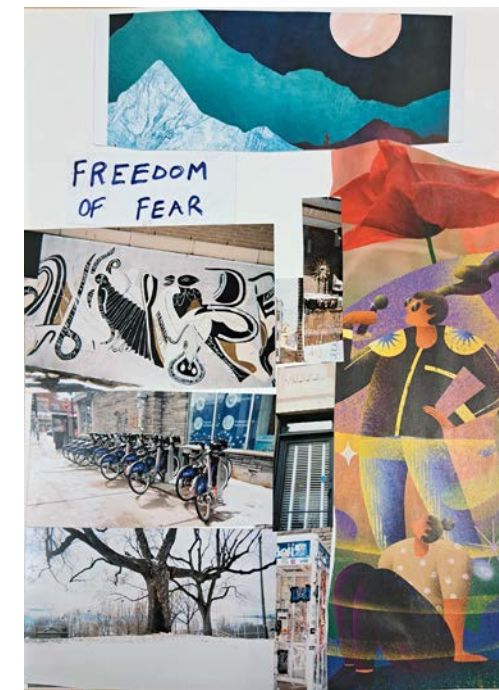
Las transformaciones a causa del clima cambian su aspecto natural como las hojas de los árboles, también los pajaritos migran a otros lugares y los seres humanos cambiamos nuestras actividades. La naturaleza nos ayuda a estar en buena salud física y mental, estar en contacto con la naturaleza nos ayuda a recargarnos de energía y relajarnos. Yo Amo la naturaleza.

### La nature et ses transformations

*Les transformations causées par le climat changent son aspect naturel, comme les feuilles des arbres; aussi, les petits oiseaux migrent vers d'autres endroits, et nous, les êtres humains, modifions nos activités. La nature nous aide à être en bonne santé physique et mentale; être en contact avec la nature nous aide à recharger notre énergie et à nous relaxer. J'aime la nature.*



Glenda



Glenda



Queen-Keyu

# Aging in the right place

Older people who experienced homelessness living in supportive housing in Calgary, with the collaboration of Alison Grittner, Jill Hoselton and Christine A Walsh. Calgary, 2020-2024.

Ces photographies sont nées d'un processus de photovoix réalisé dans le cadre d'un projet de recherche intitulé « Vieillir au bon endroit : Développement des capacités pour des pratiques prometteuses qui soutiennent les personnes âgées sans abri à Montréal, Calgary et Vancouver ». Elles correspondent à la réponse donnée par les personnes participantes à la question : « Pouvez-vous prendre une photo et nous raconter une histoire à propos de ce qui soutient et défie présentement votre capacité à vieillir au bon endroit ? ».

*This photovoice process was carried out as part of the research project Aging in the Right Place: Building Capacity for Promising Practices that Support Homeless Seniors in Montreal, Calgary and Vancouver. Participants responded to the question, "Can you take photos and tell us a story about what currently supports and challenges your ability to age in the right place?"*



1

## 1\_ Secure Address

*«In our entranceway, we have our mailboxes and it gives us a secure place for our mail, which is great compared to where I was living. It means I don't have to act like I'm less than human and always bug somebody else about my mail. I can do this all myself like I used to. It's just an idea that we have some security and rebuild our life...The mailbox, it just means, they're secure. Your things are secure. My mail is secure. I'm not stressing about where my mail is. I don't have to ask anybody else to get it for me. That's where it is.»*

«Dans notre entrée, on a nos boîtes aux lettres et ça nous donne un endroit sûr pour notre courrier, ce qui est très bien comparé à l'endroit où je vivais. Ça signifie que je n'ai pas à faire comme si j'étais moins que rien et à toujours embêter quelqu'un d'autre pour mon courrier. Je peux le faire moi-même comme avant. C'est juste l'idée d'avoir un peu de sécurité et de reconstruire notre vie... La boîte aux lettres, ça veut juste dire qu'ils sont en sécurité. Vos affaires sont en sécurité. Mon courrier est en sécurité. Je ne m'inquiète pas de savoir où se trouve mon courrier. Je n'ai pas besoin de demander à quelqu'un d'autre d'aller le chercher pour moi. C'est là qu'il se trouve.»



2

## 2\_ The House Plant

*«It gives you some greenery, something to look at, least you're not just looking at white walls... a little bit of nature.»*

«Ça donne de la verdure, quelque chose à regarder, au moins on ne regarde pas que des murs blancs... un peu de nature.»

3\_ *«And I sat there and I seen these names out. Oh yeah, those are the bricks years ago. Think there were a hundred dollars a brick... Back in the day when people were, oh, I'm going to buy a brick for a hundred dollars, blah blah. I think it was a hundred dollars and this ...would have been 40, at least 40 years ago. .. A lot of money, a lot of money back then. And so to me it was like, well, this could be like, something seems so far off the wall, but it really did happen. You know? So I did, I forgot all about it until I sat there. And I thought, oh,*



3

*and I'm sure if I would've looked long enough, I might've seen someone I know... I think the Bricks came from somewhere. Maybe it came from the hospital maybe from the oh, but I'm pretty sure the Bricks came from somewhere because that was around when they've blew up the general hospital probably about 40 years ago. Right? 35, 40 years ago. ... So that's what I'm thinking those bricks came from, but they came, they weren't just normal bricks they came from a building.»*

«Et je me suis assis(e) là et j'ai vu ces noms. Oh! oui, ce sont les briques d'il y a des années. Je pense qu'elles coûtaient cent dollars la brique... À l'époque, les gens se disaient : "Oh, je vais acheter une brique pour cent dollars, bla-bla." Je pense que c'était cent dollars et ça... ça aurait été, il y a 40, au moins 40 ans. ... Beaucoup d'argent, beaucoup d'argent à l'époque. Et donc, pour moi, c'était comme, eh! bien, ça pourrait être comme quelque chose qui semblait si bizarre, mais qui est vraiment arrivé. Vous voyez? J'ai donc oublié tout cela jusqu'à ce que je m'assoie là. Et je me suis dit, oh!, et je suis sûr que si j'avais regardé assez longtemps, j'aurais pu voir quelqu'un que je connais... Je pense que les briques viennent de quelque part. Peut-être qu'elles venaient de l'hôpital, peut-être qu'elles venaient de l'Hôpital général, mais je suis presque sûr(e) que les briques venaient de quelque part, parce que c'était à peu près à l'époque où ils ont fait exploser l'Hôpital général, il y a environ 40 ans, n'est-ce pas? Il y a 35 ou 40 ans... C'est donc de là que je pense que viennent ces briques, mais elles venaient — ce n'était pas des briques normales —, elles venaient d'un bâtiment.»



4

4\_ *The flowers around town downtown are just beautiful. That's what me and [friend's name], used to go around and look at. That was just one of them. There's another one of them. I just love the flowers that they do. Just the colors and they relax you.*

Les fleurs autour de la ville sont juste magnifiques. C'est ce que moi et [nom de l'ami] avions l'habitude de regarder en nous promenant. C'est juste l'une d'entre elles. Il y en a une autre. J'adore les fleurs qu'ils font. Juste les couleurs et elles vous détendent.



5

5\_ *This is about the challenges that we face in our life.... I mean challenges in moving and in adjusting to the environment around us. Uh us I mean people with disabilities. Because aging in the right place doesn't have challenges like this. And there the infrastructure, the environment is designed for for this. How do I say it nicely, how do I put it right, so I don't offend anyone? so they don't really think about challenges that elderly people face. For people with disabilities, this creates challenges and it means that this environment is not really adjusted, it is not really designed for people with disabilities. That doesn't meet the needs of people with disabilities.*

C'est à propos des défis auxquels on est confrontés(es) dans notre vie... Je veux dire des difficultés à se déplacer et et à s'adapter à l'environnement autour de nous. Euh, par nous je veux dire, les personnes en situation de handicap. Parce que vieillir au bon endroit ne pose pas ce genre de défis. Et là, l'infrastructure, l'environnement est conçu pour pour cela. Comment le dire gentiment, comment l'exprimer de la bonne manière, pour n'offenser personne? Ils ne



pensent donc pas vraiment aux défis auxquels les personnes âgées sont confrontées. Pour les personnes en situation de handicap, ça crée des difficultés et ça signifie que cet environnement n'est pas vraiment adapté, qu'il n'est pas vraiment conçu pour les personnes en situation de handicap. Ça ne répond pas aux besoins des personnes en situation de handicap.



6

6\_ *I call it a cozy corner, it is always nice and cool at this place, at this spot even when it is hot. At the hot weather and yeah, this is the place where I can sit and I can watch... So [participant name] just cited Pushkin the Russian writer and it's a poem. So it reminds him of this line in a poem "a cozy corner, a shelter for soul and inspiration".*

J'appelle ça « un coin douillet », c'est toujours agréable et frais à cet endroit, à cet endroit, même quand il fait chaud. Quand il fait chaud, eh ! oui, c'est l'endroit où je peux m'asseoir et regarder... Alors, [nom du participant] a cité Pouchkine, l'écrivain russe, et c'est un poème. Ça lui rappelle ce vers d'un poème « un coin douillet, un abri pour l'âme et pour l'inspiration ».

### 7\_ Stoop

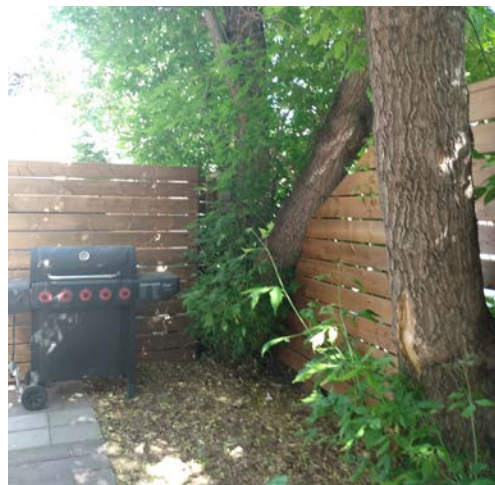
*«It's another picture of the bleakness of today. No lighting, no nothing to make anybody aware of Christmas or not. Not the biggest part of that celebration, even though we were being recognized, you know, in fact, it was Christmas and I felt that Christ was being recognized as well. I was looking at this kind of, in a different context. A lot of it...Yeah. Just to show the difference between past and present.»*

« C'est une autre image de la morosité d'aujourd'hui. Il n'y a pas d'éclairage, rien qui puisse faire prendre conscience, ou non, à qui que ce soit de Noël. Ce n'est pas la partie la plus importante de cette célébration, même si nous avons été reconnu(e)s, vous savez, en fait, c'était Noël et j'ai senti que le Christ était également reconnu. Je voyais cela dans un contexte différent. En grande partie... Oui. Juste pour montrer la différence entre le passé et le présent.

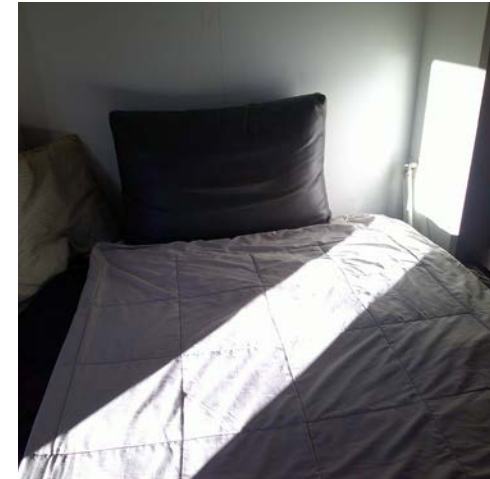
### 8\_ Relaxation Time

*That's a soothing time when they have a barbecue, so that's kind of nice relaxing moment. I'm used to it, years ago on my balcony, but after being outta commission there for a while, I was years later, you know: Oh! It's nice to see a barbecue. Well, you need a place to vent, right. So that's a good way to vent out is having barbecue. Takes shit off your mind.*

C'est un moment apaisant quand il y a un barbecue, donc c'est un moment de détente agréable. J'en avais l'habitude, il y a des années sur mon balcon, mais après avoir été mis hors service pendant un certain temps, des années plus tard, je me disais, vous savez : « Oh ! C'est agréable de voir un barbecue. » Eh bien, on a besoin d'un endroit pour s'aérer l'esprit, n'est-ce pas ? C'est donc un bon moyen de s'aérer l'esprit que de faire un barbecue. Ça permet de se changer les idées.



8



9

### 9\_ My Bed

*There's been many times when I didn't have one, so I appreciate it. Yeah, that's where I sleep every night... Well, it's better than being in a, some kind of rooming house, full of bedbugs and stuff like that.*

Il y a eu de nombreuses fois où je n'en avais pas, alors je l'apprécie. Oui, c'est là que je dors chaque nuit... C'est mieux que d'être dans une sorte de maison de chambres, pleine de punaises et de choses comme ça.

### 10\_ Just Another Part of the Unit

*Well, when I'm out on the street or something like that I don't have a fridge. So, that's like a treasure chest.*

Quand je suis dans la rue, ou quelque chose comme ça, je n'ai pas de réfrigérateur. Alors, c'est comme un coffre au trésor.

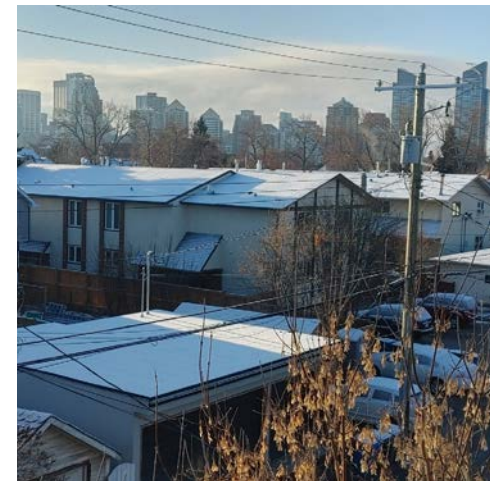


10

### 11\_ Vision of Silence

*«This is from my units' window taken this morning after sunrise. This reminds me of how comfortable I am in my unit. And I actually have quite the scenery of the city, the view of the city, which is, enhancing to look at. And also reminds me of how dangerous and bad and corrupt cities can be, needless to say any big city, but it reminds me of how quiet, what area I'm in. Looking at this picture and thinking these things once in a while, how comfortable I am living here again.»*

« Voici une photo prise de la fenêtre de mon unité ce matin après le lever du soleil. Cela me rappelle à quel point je suis à l'aise dans mon unité. En fait, j'ai une vue magnifique de la ville, qui est très agréable à regarder. Et ça me rappelle aussi à quel point les villes peuvent être dangereuses, mauvaises et corrompues, sans avoir à préciser quelle grande ville, mais cela me rappelle à quel point est tranquille la zone dans laquelle je suis. En regardant cette photo et en pensant à tout ça de temps en temps, je me sens à l'aise de vivre ici à nouveau.



11

## DESIGN COLLABORATIF

Le design collaboratif est une méthode de recherche participative qui souhaite démocratiser l'accès au processus de conception architecturale aux personnes premièrement concernées. Une des prémisses de la méthode est que le ou la designer agit comme facilitateur ou facilitatrice, plutôt que de se positionner comme autorité. Le savoir expérientiel des personnes ayant vécu de la précarité liée au logement est ainsi mis au centre du processus de conception, puisque celui-ci permet d'apporter une foule d'informations essentielles qui ne sont autrement pas disponibles.

Les approches de recherche participative sont essentielles à la conception d'une ville solidaire, puisqu'elles permettent à la fois de mieux comprendre les besoins des personnes qui habitent la ville autrement et de valoriser la participation de ces personnes dans ces processus.

*Collaborative design is a participatory research method that aims to democratize access to the architectural design process to those primarily concerned. One of the premises of the method is that the designer acts as a facilitator, rather than as an authority. The experiential knowledge of people who have experienced housing insecurity is thus placed at the heart of the design process, as it provides a wealth of essential information that is otherwise unavailable.*

*Participatory research approaches play a critical role in creating an empathetic and united city by enabling us to understand the needs of people who live in the city differently and to value their participation in these processes.*

## Espace idéal: Habiter la ville autrement

Collectif « Dehors de Dehors » en collaboration avec Sonia Blank, Véronic Lapalme et Caroline Leblanc. 2024.

Ce projet de design collaboratif a pour objectif d'imaginer des espaces de solidarité alternatifs qui répondent aux besoins et aux aspirations des personnes qui habitent la ville autrement. Le Collectif « Dehors de Dehors », formé de membres engagés ayant un savoir d'expérience en itinérance et une compétence en recherche collaborative, a pour origine l'équipe de recherche F.A.C.E (Force. Action. Changement. Équité) de l'Université de Sherbrooke. Ce projet, créé par, pour et avec les personnes qui habitent la rue, a été co-construit avec la chercheuse Caroline Leblanc. À travers une série d'ateliers créatifs s'étant échelonnés sur plusieurs mois et ayant combiné discussions, collages, dessins et maquettes, les membres du collectif ont chacun pu définir et concevoir leur espace idéal, en choisissant le site, l'échelle du lieu et les processus de conception. Les propositions individuelles émanent d'une définition commune des notions de « l'habiter » et du « chez-soi », ancrée dans une vision collective d'une ville plus solidaire et inclusive.

*The aim of this collaborative design project is to imagine alternative solidarity spaces that meet the needs and aspirations of people who live in the city differently. The Collectif "Dehors de Dehors", made up of committed members with a wealth of experience in collaborative research regarding homelessness, has its origins in the F.A.C.E (Force. Action. Changement. Équité) research team at the Université de Sherbrooke. This project, created by, for and with people experiencing housing insecurity, was co-constructed with researcher Caroline Leblanc. Through a series of creative workshops over several months, combining discussions, collages, drawings and models, the members of the collective were each able to define and design their ideal space, choosing the site, the scale of the place and the design processes. The individual proposals emanate from a shared definition of "residing" and "home", rooted in a collective vision of a more inclusive city.*



# LEGO-ECO-LOCO

Mafalda



Maquette d'intention  
Intention model



Plan du projet situé entre Rosemont et le Plateau Mont-Royal  
Layout of the project located between Rosemont and the Plateau Mont-Royal

## Communauté

- On engagerait deux travailleurs.euses communautaires pour superviser le site.
- Travail auprès de la communauté pour la bonne entente.
- Je voudrais aussi avoir accès à du matériel de réduction des méfaits (condoms, matériel de consommation sécuritaire)
- Rencontre pour résident-es et employé-es 1 fois aux 2 semaines dans le pavillon.
- Possibilité pour les résident-es et les non résident-es de travailler à la journée (au café, murs de végétation, neige l'hiver, gazon l'été, etc.)

## Haut seuil tolérance

- Consommation de drogues, animaux et couples acceptés
- Possibilité de «trip setting» pour que les individus ne consomment pas seuls

## Suivi

- «Le toit n'est pas la solution»
- Si un.e résident.e n'a pas de suivi externe, les travailleurs.euse-s communautaires (TC) peuvent les suivre.
- Possibilité de fiducie pour payer le loyer.
- Offrir un Kit de départ à chaque nouveau résident.
- Partenariat avec Médecins du monde

## Sécurité

- Les TC font la surveillance du terrain. Elle se fait aussi tout naturellement de la part des résident-es aussi.
- Murs de végétation qui entourent le terrain.
- Conteneurs qui se barrent de l'intérieur et de l'extérieur.

- Sécurité des femmes. Si elles ne se sentent pas en sécurité, il faudra trouver des solutions rapides.
- Surtout pas de gardiens de sécurité/police.

## Concepts/Influences du projet

- Maisons longues autochtones pour l'organisation du site.
- Mon ami Francis, c'est lui qui m'a donné l'idée d'utiliser des conteneurs.

## Légende

### 1) Buanderie, douches et toilettes

- Gratuites et accessibles aux résident-es et non-résident-es
- Savon et assouplisseur en vente au café
- Chaque douche et toilette a sa porte qui barre
- Distributeur de savon pour le corps et cheveux
- Attention aux surdoses : Protéger les personnes.
- Mettre un bac à seringues dans les toilettes
- Naloxone toujours disponible sur le site

### 2) Salle communautaire et ruche d'art

Je veux que la salle commune soit utilisée!!! Partys, concours, soirées thématiques...  
Ruche d'art : Une Ruche d'Art est un atelier d'art communautaire qui accueille tout le monde en tant qu'artiste. Qu'il s'agisse d'une mini-ruche éphémère dans une bibliothèque de quartier ou d'un atelier ou galerie d'art communautaire, les Ruches d'Art ont à coeur l'inclusion, le respect et l'apprentissage. C'est un lieu accueillant pour dialoguer, créer et construire une communauté, et ainsi répondre de manière créative à ce qui est important (source lesruchesdart.org).

### 3) Bibliothèque et bureaux des TC

- Bibliothèque sans carte pour emprunter des livres,

## CDs ou DVDs

- Plantes, chaises et fauteuils confortables
- Bureau des TC : Naloxone disponible ainsi que du matériel de réduction des méfaits (condoms, digues dentaires, seringues, pipes, filtres, bandelettes test benzo et fentanyl, etc)

## 4) Café communautaire

- Possibilité pour les client-es de payer une consommation ou un repas au suivant
- Possibilité de travailler à la journée pour les résident-es à un salaire qui a du bon sens (\$20 de l'heure)
- Naloxone disponible

5) Feu (foyers) et lumières : Mon côté femme des cavernes ressort ici aussi... Je me sers du feu pour m'éclairer, me réchauffer et pour enlever l'humidité. Mais le feu permet aussi à la communauté de se rassembler en sécurité.

## 6) Conteneurs

- Isolés 4 saisons, chauffés de façon sécuritaire, meublés (Poêle et frigo), toilettes personnelles.
- Quand les résident-es veulent agrandir leur conteneur, il peuvent ajouter un étage.

7) Mur végétation : Culture verticale de plantes, légumes, fruits, herbes, fleurs.

8) Pont piéton : Permet de traverser le chemin de fer entre les deux parties du site.

## Community

- Two community workers would be hired to supervise the site.
- Work with the community to promote understanding.

- I would also like to have access to harm reduction materials (condoms, safe consumption materials).
- Meeting for residents and employees once every 2 weeks in the pavilion.
- Possibility for residents and non-residents to work by the day (at the café, vegetation walls, snow in winter, lawn in summer, etc.).

## High tolerance threshold

- Drug use, pets and couples accepted
- Possibility of "trip setting" so that individuals do not use alone

## Follow-up

- "The roof is not the solution".
- If a resident has no external follow-up, community workers can follow them.
- Possibility of a trust to pay the rent.
- Offer a Starter Kit to each new resident.
- Partnership with Médecins du Monde

## Security

- Community workers keep an eye on the terrain. It also comes naturally from the residents.
- Vegetation walls surrounding the site.
- Containers that can be locked from inside and out.
- Women's safety. If they don't feel safe, we'll have to find quick solutions.
- Above all, no security guards/police.

## Project concepts/Influences

- First Nations longhouses for site organization.
- My friend Francis gave me the idea of using containers.

Legend

1) Laundry, showers and toilets

- Free and accessible to residents and non-residents alike
- Soap and fabric softener on sale in the café
- Each shower and toilet has its own lockable door
- Hair and body soap dispenser
- Beware of overdoses: Protect people.
- Put a syringe tray in the toilets
- Naloxone always available on site

2) Community room and art hive

I want the common room to be used!!! Parties, contests, theme nights...

Art Hive: An Art Hive is a community art studio that welcomes everyone as an artist. Whether it's an ephemeral mini-hive in a neighborhood library or a community art studio or gallery, Art Hives are all about inclusion, respect and learning. It's a welcoming place to dialogue, create and build community, and respond creatively to what's important (source lesruchesdart.org).

3) Library and CWs offices

- Library without card for borrowing books, CDs or DVDs
- Plants, chairs and comfortable armchairs
- CWs office: Naloxone available, as well as harm

reduction materials (condoms, dental dams, syringes, pipes, filters, benzo and fentanyl test strips, etc.).

4) Community café

- Possibility for customers to pay for a drink or a meal to the next customer
- Daily work for residents at a reasonable wage (\$20/hour)
- Naloxone available

5) Fire (fireplaces) and lights: My cavewoman side comes out here too... I use fire for light, warmth and to remove moisture. But fire also allows the community to gather together in safety.

6) Containers

- 4-season insulated, safely heated, furnished (stove and fridge), personal toilet.
- When residents want to expand their container, they can add a floor.

7) Vegetation wall: Vertical cultivation of plants, vegetables, fruit, herbs and flowers.

8) Pedestrian bridge: Allows you to cross the railroad between the two parts of the site.

# Pilote-Roulotte

## Le Chat Noir



Maquette d'intention  
Intention model



Plan du projet situé dans Hochelaga  
Layout of the project located in Hochelaga

Mon projet, c'est un lieu de tranquillité et de privauté. C'est un lieu entouré par la nature, la végétation et un boisé. Un ruisseau sépare le terrain en deux zones. La première zone est pour l'habitation et la deuxième pour les services et activités. Chacun a sa propre roulotte mobile indépendante, qui peut être une roulotte de construction, ou bien auto-construite avec des matériaux recyclés. Chacun a son petit terrain et cuisine pour soi. Il y a un feu communautaire au centre pour ceux qui le souhaitent. Sinon, dans la zone de services, il y a des toilettes, des douches, et un jeu d'eau pour adultes. Le projet est connecté aux deux petites rues sur le côté avec des allées en gravier, et connecté à la piste cyclable avec un pont qui passe au-dessus de la rue Notre-Dame.

*My project is a place of tranquility and privacy. It's a place surrounded by nature, vegetation and forest. A stream divides the land into two zones. The first zone is for housing and the second for services and activities. Everyone has their own independent mobile home, which can be either a construction trailer, or self-built from recycled materials. Everyone has their own little yard and cooks for themselves. There's a communal fire in the center for those who want it. In the service area, there are toilets, showers and a water playground for adults. The project is connected to the two small streets with gravel walkways, and connected to the bike path with a bridge over rue Notre-Dame.*

Légende

- 1) ruisseau
- 2) pont piéton
- 3) pavillon sanitaire (douches et toilettes)
- 4) buanderie
- 5) jeu d'eau pour adultes
- 6) pavillon sanitaire (douches et toilettes)
- 7) feu communautaire
- 8) pont pour vélos et piétons
- 9) accès véhiculaires
- 10) espace de stationnement
- 11) terrain pour roulotte
- 12) barrière de végétation (visuelle et acoustique)

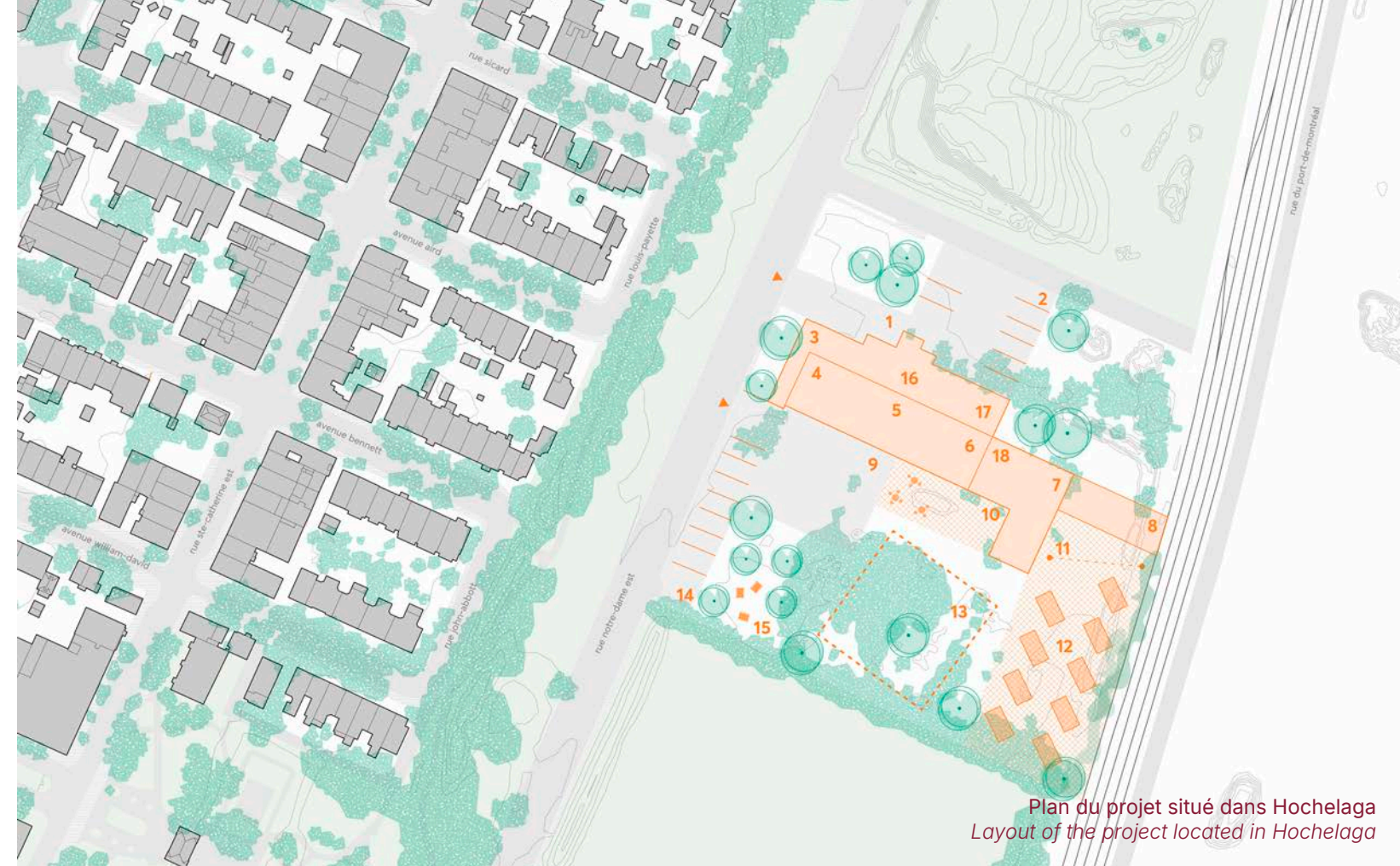
Legend

- 1) creek
- 2) pedestrian bridge
- 3) sanitary pavilion (showers and toilets)
- 4) laundry room
- 5) water play area for adults
- 6) sanitary pavilion (showers and toilets)
- 7) community fireplace
- 8) bicycle and pedestrian bridge
- 9) vehicular access
- 10) parking space
- 11) trailer site
- 12) vegetation barrier (visual and acoustic)

# Café de rue Guylain



Maquette d'intention  
Intention model



Plan du projet situé dans Hochelaga  
Layout of the project located in Hochelaga

Un café de rue, ça n'existe pas à Montréal. Mais c'est important pour socialiser. Le projet que je propose est un café de rue situé dans une ancienne usine du quartier d'Hochelaga. La structure est probablement récupérable.

J'imagine un lieu qu'on peut accéder avec une carte de membre gratuite. À l'intérieur, il y a plusieurs services : une buanderie avec laveuse/sécheuse, des ateliers, un endroit pour écouter la TV, des ordinateurs, une friperie, un café internet, et un espace de consommation supervisé. Il y a des personnes intervenantes sur place, et c'est possible de prendre des rendez-vous avec elles. Il y a aussi des intervenant-es de dé-escalation, en cas de conflit.

Pour l'itinérance véhiculaire, il y a un long parking à l'avant avec des poteaux électriques, devant le boisé. Il y a aussi un grand stationnement à côté de l'usine pour ceux et celles qui viennent utiliser les services. À l'arrière du terrain, on retrouve 9 conteneurs chauffés, avec électricité et connexion internet. Un bloc de services (toilettes et douches) est situé à l'arrière du bâtiment pour les habitant-es des conteneurs. Ce sont des logements permanents. Au 2e étage, il y a quelques logements transitoires, pour 3 à 6 mois. Les animaux sont acceptés, il y a même une garderie pour animaux. En arrière du bâtiment, il y a une tyrolienne pour chiens. Comme ça on peut attacher les chiens avec un harnais et ils peuvent se promener librement.

*There's no such thing as a street café in Montreal. But it's important for socializing. The project I'm proposing is a street café located in a former factory in Hochelaga. The structure is probably reusable.*

*I imagine a place that you can access with a free membership card. Inside, there are several services: a laundry room with washer/dryer, workshops, a place to watch TV, computers, a thrift shop, an Internet café and a supervised consumption area. There are outreach workers on site, and it's possible to make appointments with them. There are also de-escalation mediators, in case of conflict.*

*For vehicular homelessness, there's a long parking lot in front of the wooded area, with power poles. There is also a large parking lot next to the factory for those who come to use the services. At the rear of the site, there are 9 heated containers, with electricity and internet connection. A service bloc (toilets and showers) is located at the rear of the building for container residents. These are permanent accommodations. On the 2nd floor, there are a few transitional units, for 3 to 6 months. Pets are welcome, and there's even a pet daycare center. At the back of the building, there's a zip line for dogs. Dogs can be harnessed and walk freely.*

## Légende

- 1) deck de déchargement (dons)
- 2) stationnement pour camions
- 3) dépannage d'urgence alimentaire
- 4) buanderie
- 5) friperie
- 6) café de rue
- 7) garderie pour animaux
- 8) toilettes et douches
- 9) stationnement journalier
- 10) terrasse du café
- 11) tyrolienne pour chien
- 12) 9 conteneurs (logements permanents)
- 13) section cloturée pour animaux
- 14) stationnement avec électricité
- 15) boisé avec tables à pique-nique
- 16) logements transitoires supervisés (2e)
- 17) site de consommation supervisé (2e)
- 18) toit-terrasse (2e)

## Legend

- 1) unloading deck (donations)
- 2) truck parking
- 3) emergency food service
- 4) Laundry
- 5) thrift shop
- 6) street café
- 7) pet daycare
- 8) toilets and showers
- 9) daily parking
- 10) café terrace
- 11) dog zip line
- 12) 9 containers (permanent housing)
- 13) fenced pet area
- 14) parking lot with electricity
- 15) wooded area with picnic tables
- 16) supervised transitional housing (2nd floor)
- 17) supervised consumption site (2nd floor)
- 18) roof terrace (2nd floor)

# LES 4 ÉLÉMENTS

Mikah



Qu'on vive à la rue ou non, lorsqu'on veut habiter l'espace public, on part du principe qu'il faut pouvoir se déposer en sécurité. Notre bien-être est déterminé par un équilibre des quatre éléments suivants: la sphère émotionnelle, mentale, physique et spirituelle. Qu'est-ce qui nous permet d'atteindre ces éléments?

C'est à travers une diversité de lieux à petite échelle qui nous permettent de « magasiner » ou « redéfinir » ce que c'est de se déposer, ici, maintenant, en fonction de nos besoins. Ces lieux doivent être à proximité pour se faire à la marche. Pour une cohabitation agréable et saine, les lieux permettent soit de socialiser, communiquer, ou au contraire, être en retrait, d'avoir de l'air et de l'intimité. Parfois, avoir envie d'être parmi d'autres sans devoir s'engager, à travers des liens visuels et sonores, ou des énergies.

Des stratégies liées à l'environnement sont d'utiliser des nivellements de terrain, des espaces verts, une bonne connection aux pistes cyclables, prévoir des zones tampon entre les lieux, du mobilier varié (pour s'asseoir, se coucher, cuisiner, etc) et utiliser des dispositifs d'intimité. Des services essentiels comme le wifi public fonctionnel, des prises de courant, des supports à vélo, des casiers et des barbecues communs sont disponibles dans tous ces espaces. Ces lieux sont parfois animés par des comités de personnes résidentes et invitées, qui se rencontrent chaque trimestre pour s'assurer d'une évolution qui fait du sens. Ce projet de promenade urbaine n'est qu'un extrait de ce qui pourrait être. Le modèle que je propose peut se reproduire dans chaque secteur de la ville en respectant ces principes.

*Whether you live on the streets or not, when you want to inhabit public space, you have to be able to rest in safety. Our well-being is determined by a balance of the following four elements: emotional, mental, physical and spiritual. What allows us to meet these elements?*

*It's through a diversity of small-scale places that allow us to "explore" or "redefine" what it is to rest, here, now, according to our needs. These places need to be within walking distance. For a pleasant, healthy cohabitation, places can be used for socializing and communicating, or, on the contrary, for retreat, breathing freely and personal space. Sometimes, the desire to be among others without having to engage, through visual and sound contact, or energies.*

*Environment-related strategies include the use of site levelling, green spaces, a good connection to bike paths, buffer zones between areas, varied furniture (for sitting, lying down, cooking, etc.) and the use of intimacy devices. Essential services such as functional public wifi, power outlets, bike racks, lockers and communal barbecues are available in all these spaces. These spots are sometimes animated by committees of residents and guests, who meet quarterly to ensure that the evolution makes sense. This urban promenade project is just an idea of what could be. The model I'm proposing can be reproduced in any sector of the city, based on these principles.*

## Légende

- 1) **café/espace d'alimentation solidaire:** dans cet espace, il est possible d'offrir un repas au prochain
- 2) **sanitaires:** douches et toilettes gratuites incluant un programme de travail à la journée
- 3) **buanderie:** lieu public partagé avec programme de travail à la journée et prix solidaires (échelle de trois prix en fonction des moyens)
- 4) **espace social:** tables à pique-nique
- 5) **espace fraîcheur:** structures pour ombrage et bassin d'eau pour les pieds (avec poissons et végétation de filtration)
- 6) **halte-chaleur:** espace public ouvert convivial pour se réchauffer lorsqu'il fait froid, avec ambiance colorée et musique

## Legend

- 1) **café/food court:** in this space, you can offer a meal to your neighbor.
- 2) **sanitary facilities:** free showers and toilets, including a daily work program
- 3) **laundry:** a shared public space with a daily work program and solidarity prices (a scale of three prices according to means)
- 4) **social space:** picnic tables
- 5) **freshness area:** shading structures and foot basins (with fish and filtering vegetation)
- 6) **warming halt:** a convivial open public space for warming up when it's cold, with a colorful atmosphere and music.



Plan du projet situé dans le Vieux-Port  
Layout of the project located in the Old Port



# Communauté « Habiter dehors »

F.A.C.E.



Maquette d'intention  
Intention model



Plan du projet situé dans le boisé Steinberg à Hochelaga  
Layout of the project located in the Steinberg forest in Hochelaga

## Légende

- 1) Jardins collectifs : Un espace de partage avec les autres résident-es du quartier, et une façon de contribuer à la sécurité alimentaire.
- 2) Travail à la journée : Un programme de travail à la journée afin d'entretenir et d'animer les lieux, de prendre soin des animaux, de gérer les dons ainsi que la réception des courriels.
- 3) Cases postales/toilettes : Dans le bâtiment pour la gestion des dons, il y aura aussi des cases postales et des toilettes de disponibles.
- 4) Espace pour les tentes : Un espace avec des plateformes sera rendu disponible (petits groupes ou individuels) afin de réduire les risques d'humidité et augmenter la qualité de vie des personnes qui habitent dans ce type d'abri.
- 5) Garderie pour animaux : Une garderie pour animaux sera mise en place pour favoriser le maintien de leur lien avec leur animal en cas d'hospitalisation ou pour faire des démarches.
- 6) Cuisine collective : Des stations de cuisine seront rendues disponibles afin que les personnes puissent cuisiner individuellement ou en groupe. Des repas collectifs avec d'autres résident-es du quartier seront aussi offerts pour tisser des liens durables avec la communauté.
- 7) Pavillon de soutien : Le pavillon de soutien rendra disponible des services de soins divers tels qu'au niveau de la santé physique, sexuelle et psychologique ainsi que la dépendance.

- 8) Mini-Maison : Ce lieu disposera de plusieurs mini-maisons qui permettront à certaines personnes de se loger selon leur volonté d'habiter sous un toit de manière plus stable.
- 9) Sécurisation culturelle : Ce lieu procurera aux personnes issues des Premières Nations et Inuites un environnement favorisant le lien avec la nature ainsi qu'un partage de leurs cultures, pratiques et savoirs auprès de la communauté.
- 10) Stationnement communautaire : Permettre aux personnes d'habiter dans leur véhicule sans craindre la répression et l'accumulation de contraventions qui pourrait les mettre à risque de perdre leur véhicule; leur chez-soi. Cela leur permettrait de bénéficier de ressources pouvant améliorer leurs conditions de vie et de santé.
- 11) Casier pour effets personnels : Des casiers dans chacune des espaces de stationnement sera mis en place pour désencombrer leur espace de vie lorsque les personnes sont stationnées.
- 12) Pavillon multifonction/divertissement : Ce pavillon permettra aux personnes de bénéficier de certains divertissements ; accès à une télévision, à internet, à des jeux de société, etc. Ce lieu pourrait aussi servir d'espace de rencontre pour favoriser l'autogestion de l'espace de vie ou des conférences sur des enjeux qui les concernent, et ce, afin qu'elles puissent prendre part au changement.
- 13) Endroit de ressourcement : Un endroit paisible pourrait être bénéfique pour les personnes qui souhaitent avoir un moment de quiétude.

- 14) Autres aspects : Un sentier éclairé devra être mis en place afin de faciliter les déplacements sécuritaires. Prévoir des toilettes et douches dans les différents secteurs de l'espace de vie.

## Legend

- 1) Collective gardens: A space for sharing with other neighborhood residents, and a way to contribute to food security.
- 2) Daily work: A daily work program to maintain and animate the site, take care of the animals, manage donations and receive e-mails.
- 3) Post boxes/toilets: Post boxes and toilets will also be available in the donation building.
- 4) Tent space: A space with platforms will be made available (small groups or individuals) to reduce the risk of humidity and increase the quality of life of people living in this type of shelter.
- 5) Pet daycare: A pet daycare center will be set up to help people stay in touch with their pets in the event of hospitalization or to deal with other concerns.
- 6) Collective kitchen: Kitchen stations will be made available so that people can cook individually or in groups. Collective meals with other local residents will also be offered to forge long-lasting ties with the community.
- 7) Support pavilion: The support pavilion will make available various care services such as physical, sexual and psychological health, as well as addiction.
- 8) Tiny-House: This site will feature several tiny houses that will provide people with the opportunity to live under a roof on a more stable basis according to their wishes.
- 9) Cultural security: This site will provide First Nations and Inuit people with an environment that fosters a connection with nature, and enables them to share their culture, practices and knowledge within the community.
- 10) Community parking: Give people the possibility of living in their vehicles without the fear of repression and the accumulation of tickets that could put them at risk of losing their vehicle; their home. This would enable them to benefit from resources that could improve their living and health conditions.
- 11) Lockers for personal belongings: Lockers in each of the parking spaces will be set up to de-obstruct their living space when people are parked.
- 12) Multifunctional/entertainment pavilion: This pavilion will provide people with some form of entertainment; access to a TV, the Internet, board games, etc. It could also serve as a meeting space to encourage self-organization of the living space, or conferences on issues that concern them, so that they can take part in change.
- 13) Place for resourcing: A peaceful place could be beneficial for people who wish to have a moment of quietude.
- 14) Other aspects: A lighted pathway should be installed to facilitate safe movement. Toilets and showers should be provided in the various areas of the living space.



## DESIGN CRITIQUE

Le design critique mobilise le potentiel autoréflexif du design. Bien que l'approche de résolution de problèmes demeure dominante dans les disciplines du design et de l'architecture, l'exploration de méthodologies critiques s'avère fertile pour rendre tangibles et évidentes des dynamiques autrement banalisées ou invisibles. C'est pourquoi le design critique vise non pas à seulement générer des solutions à des problèmes localisés, mais plutôt à promouvoir de manière plus large des changements sociaux. Le design critique emprunte une variété de procédés revendicateurs, participatifs ou subversifs à des disciplines connexes, telles que l'art de performance et les arts visuels.

*Critical design mobilizes the design's self-reflexive potential. While the problem-solving method remains prevalent in design and architecture, critical methodologies explore and make visible the dynamics that are often overlooked or considered trivial. This is why critical design is not solely focused on generating solutions to specific problems but also aims to bring about broader social change. It incorporates assertive, participatory, or subversive processes from related disciplines such as performance and visual arts.*

## L'ESPACE PUBLIC EST-IL VRAIMENT « PUBLIC » ?

L'espace « public » n'est peut-être pas réellement accessible à tout le monde... Les populations itinérantes sont souvent déplacées lors de la revitalisation, de l'embellissement et du reverdissement de quartiers qu'elles habitaient historiquement. Les quartiers embourgeoisés deviennent des lieux privilégiés d'opposition de type « pas dans ma cour » ou Not in My Back Yard (NIMBY), réactions soulevées pour empêcher la réalisation de projets venant en aide aux populations marginalisées.

Les institutions publiques, notamment les universités et les bibliothèques, se ferment souvent à la présence de personnes en situation d'itinérance : des espaces extérieurs sont clôturés, la surveillance est augmentée et l'accessibilité à différents services nécessaires est réduite. Le design hostile et défensif, quant à lui, cible certains comportements socialement non sanctionnés pour les entraver. Certains individus qui défont les normes d'usage de l'espace public s'en trouvent ainsi exclus, ce qui demeure imperceptible pour ceux et celles que ces dispositifs ne visent pas. L'ajout d'appuie-bras empêchant de s'étendre sur un banc de parc, la plantation excessive de végétaux pour limiter l'usage de terrains vacants et l'usage de signalétiques pour interdire le flânerie sont des pratiques courantes du design hostile.

*Public space may not always be accessible to everyone, especially unhoused populations. These populations are often displaced during the revitalization, beautification, and greening of neighbourhoods they have historically inhabited. When neighbourhoods become gentrified, they often become hotbeds of "Not in My Back Yard" (NIMBY) opposition to projects designed to help marginalized populations.*

*Public institutions, such as universities and libraries, also sometimes close themselves off to the presence of people experiencing homelessness. They may fence off outdoor spaces, increase surveillance, and reduce accessibility to necessary services. Hostile and defensive design is used to target certain socially unsanctioned behaviours in order to impede them. Certain individuals who defy the norms of public space use are thus excluded, which remains imperceptible to those not targeted by these devices. Hostile design practices include adding armrests to prevent stretching out on a park bench, excessive planting of vegetation to limit the use of vacant lots, and the use of signage to prohibit loitering.*



# Archisuits

Sarah Ross, Los Angeles. 2005.

Sarah Ross est une artiste américaine dont le travail se concentre sur les politiques spatiales de contrôle social, particulièrement dans les espaces publics et dans les lieux d'incarcération. Cette année, elle fut la professeure invitée à l'atelier de design international de l'École de design de l'UQAM. L'atelier portait sur le design urbain critique et les travaux étudiants sont exposés dans la cour intérieure du Centre de design.

Sont présentés ici trois projets de Ross portant un regard critique sur l'aménagement et l'occupation de l'espace public. En réponse aux pratiques de design hostile, le projet « Archisuits » permet à la personne portant le vêtement de s'asseoir ou de s'étendre confortablement malgré les installations spécifiquement conçues pour empêcher ce genre d'usage. Le travail de Ross revendique ainsi le droit à la ville pour toutes les personnes qui y habitent et plaide pour des aménagements urbains à échelle humaine, offrant des expériences de détente et de confort.

*Sarah Ross is an American artist whose work revolves around the spatial politics of social control, particularly in public spaces and places of incarceration. This year, she was invited to UQAM's École de design, as a visiting professor at the international design workshop. The workshop focused on critical urban design and the student's projects are exhibited in the Centre de design's courtyard.*

*Here are three projects by Ross that critically examine the design and occupation of public space. In response to hostile design practices, the "Archisuits" project allows the person wearing the suit to sit or lie down comfortably despite installations specifically designed to prevent such use. Ross's work asserts the right to the city for all those who live in it and argues for urban design on a human scale, offering experiences of relaxation and comfort.*

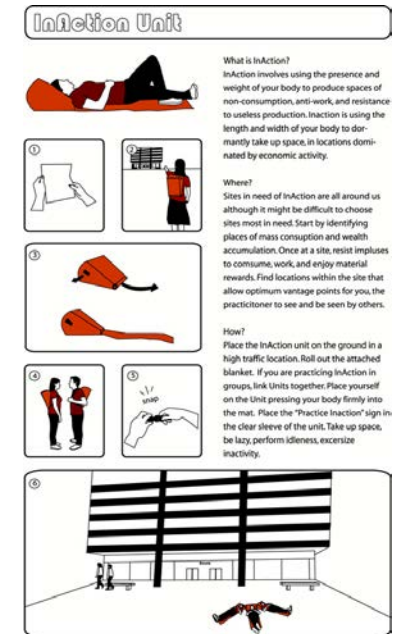


# InAction

Sarah Ross, Los Angeles. 2008.

Inaction est un prototype de mobilier portable permettant la pratique d'activité non productive dans des lieux publics, et renvoie à la consommation et la production excessive. Le projet conteste les standards de performance de la société et revendique des occupations non productives dans la ville.

*The portable furniture prototype, named Inaction, encourages unproductive activities in public spaces. It challenges society's productivity and performance standards and encourages unproductive occupations in urban areas.*



## Derrière la clôture du Centre de design, il y a...

Par les étudiant-es de la session «design international» de l'École de design de l'UQAM 2024 avec Sarah Ross, en collaboration avec la professeure Anne-Marie Broudehox et ASFQ. 2024.

Dans le cadre d'un atelier de conception intensif, s'échelonnant sur une semaine au mois de mai 2024, les personnes étudiantes ont été invitées à développer une réflexion sur les répercussions de l'aménagement et du design sur l'expérience vécue par les personnes en situation d'itinérance urbaine. L'objectif était de mobiliser le potentiel du design critique pour la prise d'action collective et concertée.

*In May 2024, a week-long intensive design workshop took place. Students were given the opportunity to reflect on the impact of planning and design on the experience of urban homelessness. The aim was to use critical design to mobilize collective action to benefit those experiencing housing insecurity.*

## Hostilité urbaine

Sandy Belley, Estelle Bureau, Frédérique El-Khoury, Camille Guérer, Camille Langlois, Emile Whittom Houle. 2024.

Hostilité urbaine vous propose une alternative dans la façon de vivre la ville par une signalétique vibrante qui met en évidence les absurdités, abus de réglementations et éléments de design qui rendent la ville hostile pour les communautés invisibilisées. Commencez à les repérer autour de vous !

*Urban Hostility offers a new way to see downtown Montreal, highlighting signage, the absurdities and abuses of regulations and design elements that make the city hostile for marginalized communities. Start noticing them around you!*



## Le monde à l'envers / The world upside-down

Amélie Desharnais, Cindy Lapuly, Fathema-Begum Miah, Lisa-Mae Cordona, Mahée Ferland, Marylou Hervieux, Mercedes-Alondra Convenas-Romani, Thomas Bergeron. 2024.

« Le monde est sans dessus-dessous, il faudra maintes main pour le redresser » - Leymah Gbowee, activiste libérienne de la paix et travailleuse sociale.

Le Monde à l'Envers est une installation artistique composée de tentes suspendues à l'envers grâce à un système de cordage. Ce réseau de corde tisse une représentation métaphorique de notre société contemporaine: La robustesse et la stabilité de cette structure dépendent directement de la densité du cordage. Autrement dit, plus les liens sociaux sont nombreux et solides, plus la société se renforce et s'harmonise.

Aujourd'hui, c'est à vous de renverser la situation: l'union de vos efforts peut contribuer à l'évolution vers des communautés plus soudées et résilientes. Cette installation vous invite à réfléchir sur l'importance des liens sociaux et à participer activement à la construction d'une société plus solidaire pour les personnes logées et sans-abri.

*"The world is upside down, it's going to take a lot of hands to turn it right side up" - Leymah Gbowee, Liberian peace activist and a social worker.*

*The Upside-Down World is an artistic installation featuring tents suspended upside down through a network of ropes tied together. This network metaphorically represents our contemporary society: the stronger and more numerous the social ties, the more resources and support we have together.*

*Today, it is your opportunity to make a difference: the collective effort can contribute to the evolution towards more cohesive and resilient communities. This installation invites you to reflect on the importance of social ties and to actively participate in the construction of a more supportive society for both housed and unhoused people.*

## NO VACANCY / VACANCY

Gabriel Bélisle, Florane Bolduc, Amélie Desharnais, Mathilde Desruisseaux, Juliana-Solange Garcia-Cloutier, Andréanne Hébert, Elodie Léveillé. 2024.

L'installation, sous forme de boîtes lumineuses, est posée de chaque côté de la clôture monumentale qui ferme la cour intérieure du Centre de design de l'UQAM sur la rue Sanguinet. En attirant l'attention sur cet élément architectural, elle met en évidence les procédés complexes de ségrégation spatiale qui régissent l'accès à cet espace.

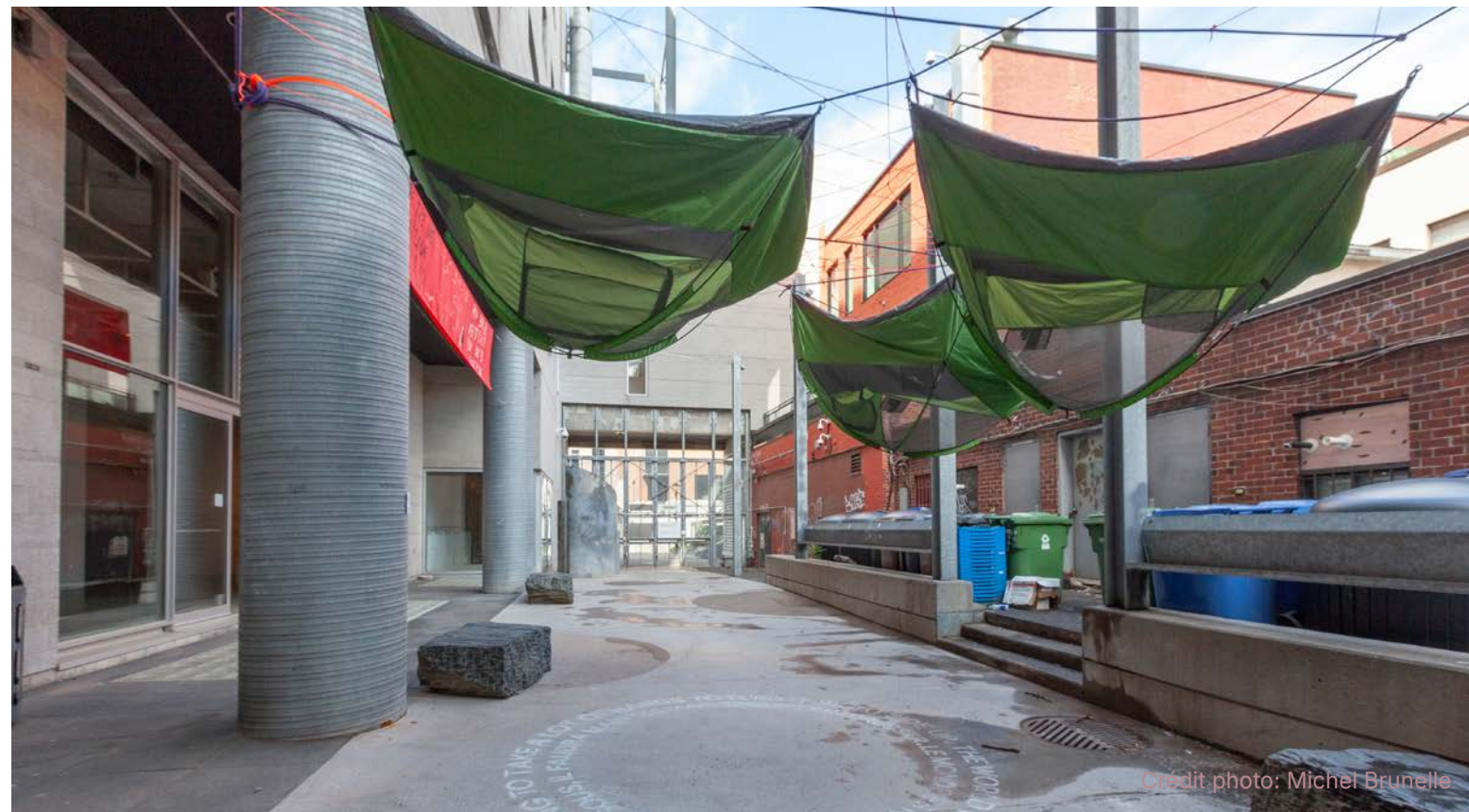
L'installation révèle ce qui demeure habituellement invisible : la réglementation qui encadre l'occupation de l'espace. D'un côté, la boîte lumineuse affiche un extrait du règlement municipal, et de l'autre, un règlement interne de l'UQAM. Ainsi, ce dispositif met en tension ces cadres normatifs qui, bien qu'intangibles, façonnent directement l'expérience du lieu.

Au-dessus des boîtes, les mots *vacancy* et *no vacancy* sont illuminés, évoquant à la fois l'ambiguïté du statut de l'espace et le réseau d'hôtels abordables du quartier. Ce jeu visuel souligne l'exclusion subtile mais omniprésente qui détermine l'accès à la ville et les conditions de son occupation.

*The installation, in the form of illuminated boxes, is placed on either side of the monumental fence that encloses the interior courtyard of the UQAM Design Center on Sanguinet Street. By drawing attention to this architectural element, it highlights the complex processes of spatial segregation that regulate access to this space.*

*The installation reveals what usually remains invisible: the regulations governing the occupation of space. On one side, the illuminated box displays an excerpt from the municipal bylaw, while on the other, it features an internal regulation from UQAM. In doing so, the piece exposes the tension between these normative frameworks, which, though intangible, directly shape the experience of the place.*

*Above the boxes, the words *vacancy* and *no vacancy* are illuminated, evoking both the ambiguity of the space's status and the network of affordable hotels in the neighborhood. This visual play highlights the subtle yet pervasive exclusion that determines access to the city and the conditions of its occupation.*



## TOO MANY WALLS, NOT ENOUGH HOMES

Mossy Society. 2002.

Mossy Society est un collectif d'artistes et d'activistes qui recherche activement la participation des communautés autochtones et des minorités culturelles dans leurs projets. Ayant une grande portée symbolique, la bannière « Too many walls. Not enough homes » avait été installée à Milton-Parc en 2022 pour contester l'aménagement de clôtures bloquant l'accès à un terrain vacant habité par des personnes autochtones non domiciliées. Cinq jours après son installation, la bannière fut retirée et n'a jamais été retrouvée, démontrant ainsi les couches d'invisibilisation vécues par les personnes concernées. Présentée ici est une photographie témoignant de l'installation in situ d'origine.

*Mossy Society is a collective of artists and activists actively seeking the participation of Indigenous communities and cultural minorities in their projects. With significant symbolic resonance, the banner "Too many walls. Not enough homes" was installed in Milton-Parc in 2022 to protest the erection of fences blocking access to a vacant lot inhabited by Indigenous unhoused individuals. Five days after its installation, the banner was removed and never found, demonstrating the layers of invisibilization experienced by those concerned. Presented here is a photograph documenting the original on-site installation.*

## WE ARE NOT FORGOTTEN, WE ARE NOT INVISIBLE

Chato René Rivas, Simiuni, Tennessee, Annisee, Sonia Blank, Chris Brown, Hulkín Andres Hasbun Benitez, Lucky Santos et Johnny du collectif Comm-Un et de la coop d'art Tlachiuk, en collaboration avec Mossy Society. 8 mai 2024. Photo by Moh Abdalrezah Zadeh.

Depuis 2022, le collectif Comm-Un participe aux efforts de soutien des personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être, de médiation et de cohabitation saine dans le quartier de Milton Parc à Tio'tia:ke/Montréal, lieu d'accueil pour de nombreuses personnes autochtones, en grande partie inuites. Parmi les initiatives du collectif figure la coop d'art Tlachiuk, espace autogéré par des artistes de la communauté dans laquelle une attention particulière est portée aux pratiques artistiques autochtones. De plus, Comm-Un a formé un Cercle de Solidarité de la Rue avec le Syndicat des Locataires Autonomes de Montréal, afin d'améliorer l'autoreprésentation de ses membres.

Est présentée ici une réinterprétation de la bannière d'origine avec la collaboration de Mossy Society, réalisée avec sept artistes de la coop d'art. Parmi plusieurs messages, ils ont choisi de mettre de l'avant le message « On est pas oublié-es. On est pas invisibles » en inuktitut, français et anglais.

*Since 2022, the Comm-Un collective has been involved in supporting individuals experiencing homelessness or at risk of homelessness, as well as promoting mediation and healthy cohabitation in the Milton Parc neighborhood in Tio'tia:ke/Montreal, a welcome centre for many Indigenous people, predominantly Inuit. Among the collective's initiatives is the Tlachiuk Art Co-op, a self-managed space by community artists with a particular focus on Indigenous artistic practices. Additionally, Comm-Un has formed a Street Solidarity Circle with the Autonomous Tenants' Union of Montreal to enhance self-representation among its members.*

*Presented here is a reinterpretation of the original banner in collaboration with Mossy Society, created with seven artists from the co-op. Among several messages, they have chosen to highlight the message "We are not forgotten. We are not invisible" in Inuktitut, French, and English.*



## CONVERSATIONS DE RUE

Karoline Truchon, Sonia Blank, Olivia Daigneault Deschênes, Mikah Youbi, Louane Sarrazin. 2024.

«Conversation de rue» est une œuvre numérique prenant la forme d'un robot conversationnel. Elle retrace l'histoire d'amitié entre Sonia, Mikah et Olivia, expert-es en aménagement et en itinérance. Au fil de leurs nombreux échanges, iels ont développé une pratique de marche urbaine explorant les liens entre architecture et itinérance. L'objectif de ces marches est double. Tout d'abord, sensibiliser les gens sur les manières d'habiter la ville et l'impact de l'aménagement sur les personnes qui habitent ou ont vécu la rue. En parallèle, c'est une façon pour Mikah de redéfinir le narratif de ses expériences personnelles dans quelque chose de plus systémique, et pour Sonia et Olivia, de tester sur le terrain des connaissances acquises par la théorie. Enfin, ces marches rendent compte de l'expérience de regards croisés sur la ville, entre celui de l'architecture et celui de l'expérience de la rue. Grâce à son interface interactive, le robot conversationnel invite les visiteur-es à découvrir cette histoire et à vivre l'expérience des marches urbaines de manière immersive.

*"Conversation de rue" is a digital work in the form of a conversational robot. It tells the story of the friendship between Sonia, Mikah and Olivia, experts in planning and homelessness. In the many exchanges between them, they have developed a practice of urban walking that explores the links between architecture and homelessness. The aim of these walks is dual. Firstly, to raise awareness of ways of living in the city and the impact of planning on people who live or have lived on the streets. At the same time, it's a way for Mikah to redefine the narrative of his personal experiences into something more systemic, and for Sonia and Olivia, to test in the field knowledge acquired through theory. Finally, these walks reflect the experience of crossed perspectives on the city, between that of architecture and that of street experience. Through its interactive interface, the conversational robot invites visitors to discover this story and experience the urban walks in an immersive way.*

## LES MAILLES

Maira Gonzalez, avec la collaboration de Carolyne Grimard et le Collectif « Dehors de Dehors ». 2024.

L'équipe de l'exposition a invité le public et les personnes participantes de l'exposition à contribuer à cette installation interactive, qui porte sur les modes d'habiter la ville. À l'aide de ficelles, les individus sur place ont été encouragés à prendre part à l'oeuvre collective en reliant les mots-clés ou encore en ajoutant de nouveaux mots-clés, afin de répondre aux questions proposées.

*The exhibition team invited visitors and participants to contribute to an interactive installation that centers around ways of inhabiting the city. The installation encouraged people to take part in the collective work by connecting the proposed keywords with the help of strings or by adding new words to answer the questions asked.*

Comment habites-tu l'espace public de la ville?  
How do you inhabit the city's public space?

Qu'est-ce qui te fait sentir chez toi?  
What makes you feel at home?



Crédit photo: Louis-Charles Dumais  
lors du vernissage le 22 mai 2024  
at the opening on May 22, 2024



Crédit photo: Michel Brunelle

## Crédits et remerciements

### Commissaires collectif architecture + itinérance

Sonia Blank  
Olivia Daigneault Deschênes  
Sarahlou Wagner-Lapierre  
Maira Gonzalez  
Caroline Grimard  
Véronic Lapalme  
Élizabeth Prince

### Collaborateur-ices Anne-Marie Broudehous

Conception graphique  
Luis-Ernesto Trépanier

Traduction des textes  
Erin Zoellner

Révision des textes français  
Erin Zoellner  
Glenda Wagner

Photographes  
Louis-Charles Dumais  
Michel Brunelle

**Artistes**  
L'Anonyme  
Kassandra Reynolds  
Natalia Martini  
Gosia Spasiewicz-Bulas  
Fundacja ZUPA  
Zywa Pracownia  
On ne laisse personnes derrière (ONLPD)  
Sarrahdgen Vincent  
Serge Reiner  
Le chat noir  
Guylain  
Mafalda  
Caroline Leblanc  
Collectif «Dehors de Dehors»  
Marie-Hélène Mathieu  
Marie  
Leonor  
Glenda  
Queen-Keyu  
Allison Grittner  
Jill Hoselton  
Christine A. Walsh  
Sarah Ross  
Collectif Comm-Un et Coop d'art Tlachiuk  
Chato René Rivas  
Simiuni  
Tennessee  
Annisee  
Chris Brown

Hulkin Andres Hasbun Benitez  
Lucky Santos  
Johnny  
Mossy Society  
Louane Sarrazin  
Karoline Truchon  
Mikah Youbi  
Gabriel Bélisle  
Sandy Belley  
Thomas Bergeron  
Florane Leduc  
Estelle Bureau  
Lisa-Mae Cardona Mercedes-Alondra Covenas-Romani  
Amélie Desharnais  
Mathilde Desruisseaux  
Frédérique El Khoury  
Mahée Ferland  
Juliana-Solange Garcia-Cloutier  
Camille-Fanny Guérier-Barrette  
Andréanne Hébert  
Marylou Hervieux  
Camille Langlois  
Cindy Lapuly  
Elodie Léveillé  
Fathema-Begum Miah  
Émile Whittom-Houde

**Centre de design de l'UQAM**  
Direction  
Louise Pelletier

Scénographie et coordination de projet  
Victor Bernaudon Cointe

Coordination technique  
Vincent Thibault Vézina

Coordination administrative  
Michèle Hébert

Relation de presse  
Julier Meunier  
Équipe au montage et à l'accueil  
Margot Boitel  
Mercedes Covenas-Romani  
Claudelle Duval  
Marie-Luce Fortin  
Karl Fournier  
Julie Killens Le Breton  
Marie Lafrance  
Rachel Lindsey  
Ariane Malenfant  
Imène Mazri  
Vanessa Michaud  
Gabrielle Ouellette  
Béatrice Poitras

